



REVUE DE PRESSE SAISON 2022-2023

PINOCCHIO

Gloria Bruni

31 mars, 1^{er}, 2, 5, 7, 8 & 9 avril 2023

RP_Pinocchio

26.06.2023

Avenue ID:	1860		
Coupures:	20	Coupures similaires (+)	5
Pages de suite:	32	Total des coupures	25

Type de média inconnu

- 01.04.2023 twnews.ch
Spectacle jeunesse: À l'Opéra, Pinocchio ne chante pas comme un âne 01
- 03.04.2023 Journaliste indépendant
« PINOCCHIO, COEUR ARDENT REVISITÉ PAR CÉDRIC DORIER » 02

Radio

- 27.03.2023 RTS La 1ère
Dans " Pinocchio ", les jeunes du chœur de l'EML s'invitent à l'opéra 03

Quotidiens et hebdomadaires

- 01.04.2023 tdg.ch / Tribune de Genève Online
À l'Opéra, Pinocchio ne chante pas comme un âne 06
(+) 01.04.2023 / 24heures.ch / 24 heures Online
- 01.04.2023 tdg.ch / Tribune de Genève Online
À l'Opéra, Pinocchio ne chante pas comme un âne 09
(+) 01.04.2023 / 24heures.ch / 24 heures Online
- 01.06.2023 Ricochet-jeunes.org
Pinocchio: éditions, réécritures et recompositions en terres romandes 10
- 02.04.2023 Le Temps
A Lausanne, un enchanteur «Pinocchio» pour le jeune public 19
- 02.04.2023 Le Matin Dimanche
«Pinocchio» en français à l'Opéra de Lausanne 21
- 04.04.2023 Le Courrier Genève
Chanter la magie du lien avec Pinocchio 22
- 15.03.2023 Lausanne Cités
Un opéra en mode féerie 23
- 03.04.2023 Forum Opera
BRUNI, Pinocchio – Lausanne 24
- 29.03.2023 24heures.ch / 24 heures Online
«Ce Pinocchio évoque la nostalgie de l'enfance» 33
(+) 29.03.2023 / 24heures.ch / 24 heures Online

Quotidiens et hebdomadaires

-  03.04.2023 24 heures
À l'Opéra, Pinocchio ne chante pas comme un âne 35
-  29.03.2023 24 heures
«Ce Pinocchio évoque la nostalgie de l'enfance» 37

Plateformes d'informations

-  04.04.2023 rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse
Un "Pinocchio" coloré et festif sur la scène de l'Opéra de Lausanne 39
(+) 04.04.2023 / rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse
-  23.03.2023 ansa.it
Il 'Pinocchio' di Gloria Bruni a Losanna in francese 43

Médias spéciaux

-  01.04.2023 Scènes Magazine
Anne-Sophie Petit 45
-  12.03.2023 illustre.ch / L'Illustré Online
Pinocchio: L'illustré vous offre une expérience unique dans les coulisses de l'O ... 47

Médias professionnels

-  29.03.2023 ConcertoNet.com
Un spectacle enlevé et coloré 50

Médias populaires

-  12.03.2023 illustre.ch / L'Illustré Online
Pinocchio: L'illustré vous offre une expérience unique dans les coulisses de l'O ... 52
(+) 12.03.2023 / illustre.ch / L'Illustré Online



Spectacle jeunesse: À l'Opéra, Pinocchio ne chante pas comme un âne

Spectacle jeunesse - À l'Opéra, Pinocchio ne chante pas comme un âne La marionnette incarnée pa

...des sommets - avec deux films très récents, l'un de Robert Zemeckis et l'autre de Guillermo del Toro. L'Opéra de Lausanne s'inscrit dans ce nouveau triomphe de la marionnette la plus célèbre au monde avec un spectacle qui, s'il...

« PINOCCHIO, COEUR ARDENT REVISITÉ PAR CÉDRIC DORIER »

L'AUTOMNE DERNIER, avec « Odyssée, dernier chant », le metteur en scène Cédric Dorier sublimait la parole poétique de Jean-Pierre Siméon. Un spectacle petite forme auquel succède aujourd'hui, à l'Opéra de Lausanne (1), en version française, le « Pinocchio », de la compositrice allemande Gloria Bruni – partition musicale interprétée par le Sinfonietta, de Lausanne, sous la direction de François Lopez-Ferrer -, livret d'Ursel Scheffler (2).

ET C'EST UNE RÉVÉLATION, un ravissement que cette production qui met en scène un chœur de 12 enfants et 13 choristes-danseurs et, dans les rôles principaux, des chanteurs-comédiens aussi généreux qu'inspirés : Anne-Sophie Petit (Pinocchio), Philippe Cantor (Geppetto), Nuada Le Dreve (Fée), Laure-Catherine Beyers (Grillon), Valentine Dubus (Chat), Baptiste Bonfante (Renard) et Romain Favre (Mangefeu). Un spectacle intensément vivant au rythme visuel époustouflant.

PAS UNE MINUTE A PERDRE dans la redécouverte d'un conte qui multiplie les effets de miroir en révélant ce que l'œuvre de Carlo Collodi signifie, l'air de rien, dira-t-on, entre les lignes et les images – féériques dans la scénographie d'Adrien Moretti, les vidéos marines de Francesco Cesalli, les lumières de Christophe Forey.

QUE NOUS DIT en effet cette œuvre-fable revisitée par Cédric Dorier ? Que, sans le goût des autres, nous sommes irrémédiablement seuls ; que cette solitude nous entraîne dans une société de consommation et de divertissement vulgaire ; que rien ne remplace la quête de l'authenticité, du vrai et, conséquemment, le refus du bling-bling, refus magnifié ici, en contrepoint, par l'élégance d'un raffinement extrême porté aux costumes et aux masques d'Irène Schlatter et Katrine Zingg.

LA LECTURE de ce « Pinocchio » proposée par Cédric Dorier rend au cœur d'enfant ses rêves de tendresse, beau voyage initiatique au cours duquel le spectateur découvre un Geppetto sdf vivant dans un abri de fortune. Sous les arches d'un pont où déambule nonchalamment la bourgeoisie. C'est que ce Geppetto-là est un résistant qui se contente de peu voire de rien et dont les créations, nées de ce qu'il trouve dans la rue ou sur une plage aux vents alizés, sont sa raison de vivre. Et le moyen de trouver quelqu'un à qui parler... Les retrouvailles de ce pauvre sculpteur de marionnettes et de Pinocchio constituent l'un des moments les plus émouvants de ce spectacle quand, dans le ventre d'une baleine, ils se reconnaissent enfin...

OFFERT à tous les publics – enfants compris ! – ce « Pinocchio » est un compagnon bienveillant et intime au pouvoir consolant.

Dans l'œuvre de Carlo Collodi, il est un mystère. En lien avec notre monde intérieur.

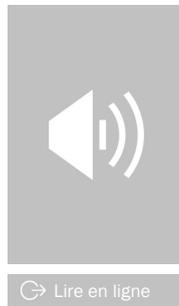
Cédric Dorier l'appelle, art brut.

Patrick Ferla

Journaliste, Président du Prix du public de la RTS

(1) Merci à ERIC VIGIÉ d'avoir inscrit à cette création au programme de l'Opéra de Lausanne. Jusqu'au 9 avril.

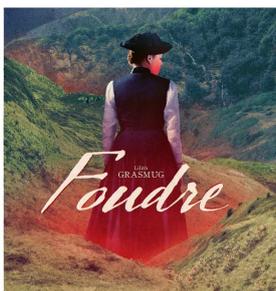
(2) Version française de Mathias Constantin et Antoine Schneider. Le Chœur de l'Opéra de Lausanne et le Chœur de l'École de musique de Lausanne sont dirigés par Catherine Fender.



AUDIO & PODCAST

votre avis

ACCUEIL | EMISSIONS A-Z | CHAINES



Culture

De quoi rêve le cinéma suisse?

▶ ECOUTER Partager Télécharger



VERTIGO
Episode du mardi à 17:04

Tous les épisodes

Le sommaire de l'émission



Émission entière

▶ 55 min

Télécharger Partager



Thema: De quoi rêve le cinéma suisse?

Qu'est-ce qu'un film suisse en 2023? Que raconte t-il, comment et à qui? Au lendemain de la remise des prix du cinéma suisse, Vertigo lance le débat avec Carmen Jaquier, réalisatrice...

[Lire plus](#)

▶ 23 min

Télécharger Partager



ACTU CULTURELLE

Angélique Kidjo Polarisée. Les influenceur.se.s bientôt cadré.e.s?

[Lire plus](#)

▶ 3 min

Télécharger Partager



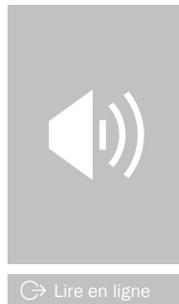
Voyage vers l'Espoir

Au Grand Théâtre de Genève jusqu'au 4 avril, un opéra raconte l'odyssée tragique d'une famille kurde venue chercher une vie meilleure en Suisse.

[Lire plus](#)

▶ 4 min

Télécharger Partager



Sokou! Quand le sud et le nord s'accorde

L'album Sokou! est la rencontre entre le violoniste Français Clément Janinet et le joueur Malien de Sokou, le violon Peul à une corde, Adama Sidibé.

[Lire plus](#)

▶ 8 min

[Télécharger](#) [Partager](#)



Dans " Pinocchio ", les jeunes du chœur de l'EML s'invitent à l'opéra

A quelques jours de la première, les préparatifs vont bon train pour quatorze jeunes entre 9 et 13 ans issus de l'EML, l'école de musique de Lausanne.

[Lire plus](#)

▶ 4 min

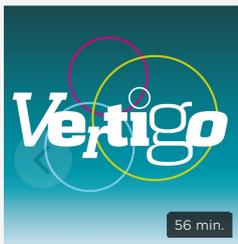
[Télécharger](#) [Partager](#)



Derniers épisodes

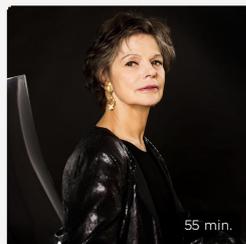
Vertigo

[Tout voir >](#)



enny Lorant,
10mmage à Pa rick
uvet

ier à 17:03



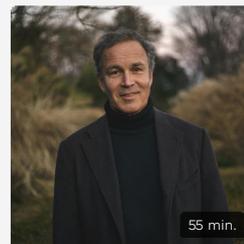
Catherine Salviat
"L'Analphabète"

Mercredi à 17:04



David Ernaux-Briot
"Les Années Super 8"

Lundi à 17:04



Les Rencontres
Vertigo reçoivent
Zep pour les 30 ans
de Titeuf

Le 24 mars 2023



"FIFF23" avec
Francine Lecoultre,
Judith Baumann,
Patricia Mazuy...

Le 23 mars 2023

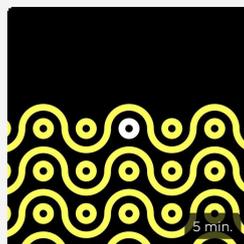
Sur le même sujet



_ entretien de
Vincent Flückiger 5 :
Jn a r nouveau



Vincent Flückiger,
l'art de la fougue 5/5



La Prochaine Elle Est
Pour Moi



Silence radio



La Petite Compagnie



À l'Opéra, Pinocchio ne chante pas comme un âne

La marionnette incarnée par Anne Sophie Petit n'a pas laissé le public de bois lors de la première lausannoise. Publié aujourd'hui à 10h53, Boris Senff

Depuis 1881, date de création du personnage de Carlo Collodi, Pinocchio n'a jamais perdu l'attention des artistes et du public, mais son regain de popularité actuel atteint des sommets – avec deux films très récents, l'un de Robert Zemeckis et l'autre de Guillermo del Toro. L'Opéra de Lausanne s'inscrit dans ce nouveau triomphe de la marionnette la plus célèbre au monde avec un spectacle qui, s'il a été créé en allemand en 2008 et produit en italien en 2013, vivait vendredi 31 mars sa première en langue française et dans une mise en scène inédite de Cédric Dorier.

On ne sait à quoi ressemblaient les précédentes, mais celle du metteur en scène suisse – épaulé d'Adrien Moretti à la scénographie et d'Irène Schlatter aux costumes – joue avec brio d'une succession de tableaux enlevée, enchaînant avec virtuosité des séquences qui, toutes, trouvent des solutions originales pour suggérer des environnements très variés – d'une forêt mystérieuse au ventre caverneux d'une baleine en passant par une fête foraine tonitruante. Jouant d'effets vidéo spectaculaires et bien maîtrisés (Francesco Cesalli), d'éléments de décor apparaissant et disparaissant comme par magie, la mise en scène de Dorier permet au spectacle de s'envoler sur un rythme visuel appuyé tout à fait adapté à la musique vive et versatile de la compositrice allemande Gloria Bruni, présente à Lausanne pour la première.

Forêt musicale

Seule la séquence de la forêt, pourtant superbe occasion de faire trembler les voix de Pinocchio (Anne Sophie Petit) et du Grillon (Laure-Catherine Beyers) dans une belle traduction musicale de la frayeur, a pu s'attirer quelques remarques d'un jeune public prompt à l'impatience. Pour le reste, pas le temps de souffler, surtout s'il fallait lire des surtitres accrochés très en hauteur mais qui ne posaient aucun problème à une audience à la nuque encore souple. Le français lyrique n'est pas encore accessible à toutes les oreilles! Mais l'histoire de Pinocchio, si connue, n'est pas bousculée, au contraire, avec un livret d'Ursel Sheffler très respectueux du synopsis originel.

Dans ce feu d'artifice visuel et musical – la main véhémement du chef François Lopez-Ferrer dépassait parfois de la fosse – la voix de la soprano Anne Sophie Petit se découpait sans peine dans ce tumulte divertissant, donnant à Pinocchio autant d'acidité que de douceur, autant de malice que de naïveté, même quand le personnage voit pousser ses oreilles d'âne lors de l'entourloupe de la fête foraine. Un spectacle où les sopranos brillent en force, avec Laure-Catherine Beyers en Grillon et Nuada Le Drève en Fée, et donnent l'ultime et poignant éclat à un finale empreint d'humanité.

Lausanne, Opéra, jusqu'au di 9 avril. www.opera-lausanne.ch



↳ Lire en ligne

Quotidiens et hebdomadaires



Pinocchio remplaçant le joueur de tambour lors du spectacle des aventures de Colombine, Arlequin et Pulcinella. Jean-Guy Python



Pinocchio (Anne Sophie Petit) avec le chef du Crabe d'or qui le pousse dans le piège du Renard et du Chat. Jean-



↳ Lire en ligne

Guy Python



La fête foraine maléfique qui transforme les enfants en ânes. Jean-Guy Python



Pinocchio et Gepetto dans le ventre de la baleine. Jean-Guy Python



À l'Opéra, Pinocchio ne chante pas comme un âne

Depuis 1881, date de création du personnage de Carlo Collodi, Pinocchio n'a jamais perdu l'attention des artistes et du public, mais son regain de popularité actuel atteint des sommets – avec deux fil

...des sommets – avec deux films très récents, l'un de Robert Zemeckis et l'autre de Guillermo del Toro. L'Opéra de Lausanne s'inscrit dans ce nouveau triomphe de la marionnette la plus célèbre au monde avec un spectacle qui, s'il...





[Qui sommes-nous ?](#)
[Scène suisse](#)
[!!! Ma bibliographie](#)


Ricochet

ISJM
Institut suisse
Jeunesse et Médias

Livres

Auteurs et
Illustrateurs

Maisons
d'édition

Articles et
interviews

Prix littéraires

Ouvrages de
recherche

Rechercher un article ou une interview

MOTS-CLÉS

DATE

Articles
 Interviews

Actualités

Rechercher

[Partager](#)
[Demander une mise à jour de cette page](#)

Pinocchio: éditions, réécritures et recompositions en terres romandes

L'histoire de Pinocchio^[1] est connue de toutes et tous, notamment grâce à l'adaptation en dessin animé de Walt Disney – le deuxième long-métrage de la franchise, sorti en 1940. Cependant, l'œuvre de **Carlo Collodi**, parue en 1883^[2], a connu bien d'autres adaptations et continue d'inspirer de nombreux artistes.



Par Manon André

Mis en ligne le 1 juin 2023

Conte, Conte (adaptation), Marionnette/Guignol, Opéra

Éditions et adaptations littéraires suisses

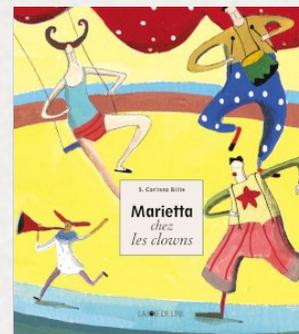
En Suisse aussi, le petit pantin a eu du succès, notamment dès 1927, avec une deuxième édition chez Payot^[3], dont des extraits figurent ensuite dès 1934 dans Mon second livre^[4], le manuel de lecture obligatoire à l'usage des élèves vaudois de l'époque. En 1936, une nouvelle édition paraît chez Livressor^[5], augmentée d'un chapitre sur les aventures de Pinocchio en Suisse: la colombe l'emmenant à la mer, passe par les Alpes et, se trouvant en difficulté, est secourue par un aigle royal, qui raconte à Pinocchio pourquoi les montagnes sont blanches. En



1943, Jean Chevaux, pseudonyme de Jean Laroche, auteur notamment de feuilletons dans divers journaux vaudois, présente Le frère de Pinocchio^[6]. Surnommé Morille, ce petit pantin de bois, aussi désobéissant que son frère, va être confronté à toutes sortes d'aventures et va rencontrer beaucoup de personnages connus des enfants. En 1957, c'est au tour de Globi^[7], le célèbre perroquet suisse-allemand, de partir à Venise avec Pinocchio – une aventure qui n'est malheureusement pas traduite en français.

Le motif du pantin a également inspiré l'autrice valaisanne S. Corinna Bille. Plusieurs de ses histoires ont en effet un pantin ou une marionnette pour personnage principal, comme *Le pantin noir* (ill. Hannes Binder) ou *La petite danseuse et la marionnette* (ill. Constanza Bravo), dans laquelle une minuscule danseuse tombe amoureuse d'un pantin de bois. Alors que l'inspiration collodienne s'entrevoit entre les lignes, l'autrice revendique ce lien dans *Marietta chez les clowns* (ill. Albertine), où elle crée une version féminine de Pinocchio:

«Le cadre de Verscio, des Centovalli, du Teatro Dimitri, les histoires de marionnettes et cette famille de clowns avec six ou sept enfants vivant dans de vastes maisons extraordinaires, tout ça me plaît tellement que j'ai inventé un nouveau Pinocchio, mais qui est fille et clownesse.»^[8]



Pinocchio a beaucoup inspiré l'autrice S. Corinna Bille, notamment dans «Le pantin noir», «La petite danseuse et la marionnette» et «Marietta chez les clowns» (© La Joie de Lire)

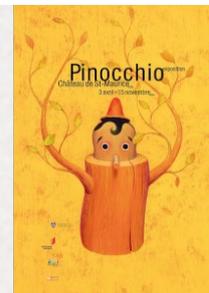
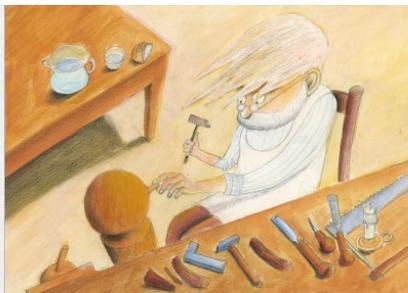
Autres médias – autres supports

Outre le film de Walt Disney, l'œuvre de Carlo Collodi a connu plusieurs adaptations cinématographiques, dont deux en 2022: l'une, de nouveau par Disney, mais cette fois, en prises de vue réelles, l'autre par le réalisateur mexicain Guillermo del Toro. Ce dernier propose une version en stop-motion, avec une interprétation plus politique de l'histoire, ayant pour cadre l'Italie fasciste des années 1930.

Le théâtre a également fait sienne l'histoire de Pinocchio, notamment avec des adaptations pouvant être jouées par et pour des écoles. Par le passé, plusieurs versions ont été mises en scène en Suisse romande, comme à Lausanne en 1963 au Théâtre d'enfants^[9]. En 1987, à Genève, c'est le théâtre Am Stram Gram^[10] qui en propose une version jouée par des adultes. Etienne Delessert, célèbre illustrateur notamment des *Contes de Ionesco* et auteur de *Yok-Yok* – et récent lauréat du Grand Prix suisse de design 2023, décerné par l'Office fédéral de la culture – en signe l'affiche.

En 2017, les éditions Khépri sortent une adaptation sur un autre support, le *kamishibai*, une technique de narration qui mêle récit oral et images et qui est semblable à un petit théâtre. L'histoire est adaptée et découpée en 25 planches, que le conteur ou la conteuse fait défiler au fur et à mesure de la narration, permettant un nouvel accès à l'histoire de Collodi.

En 2020, c'est une exposition qui met à l'honneur le pantin au château de St-Maurice, en proposant notamment à 25 illustratrices, illustrateurs et bédéistes suisses, comme Haydé ou Zep, de croquer le portrait de leur Pinocchio^[11].



Film, kamishibai, exposition d'illustrateur-riche-s: Pinocchio n'a pas fini de faire parler de lui! (© Disney, © éditions Khepri, © Ronald Curchod pour le Château de St-Maurice)

L'opéra

Au printemps 2023, l'Opéra de Lausanne présente un opéra^[12] pour enfants de 2008, d'une durée d'1h15. Il est l'œuvre de deux Allemandes, la compositrice Gloria Bruni et la librettiste et autrice de livres pour enfants **Ursel Scheffler**. Après des représentations en Allemagne, en Italie, en Angleterre et en Biélorussie, Lausanne accueille la première représentation en français, avec une traduction de Mathias Constantin et Antoine Schneider, deux musiciens romands. À noter qu'une adaptation en espagnol est en cours, avec des représentations prévues également en 2023 à Frutillar au Chili.

Concept et genre

L'Opéra de Lausanne présente une production par année destinée au jeune public. Ainsi, après Cendrillon (2018), Pierre et le loup (2019), Le petit chaperon rouge (prévu pour 2020 mais donné en 2021) et L'amour vainqueur (2022), Pinocchio a été choisi pour l'année 2023. La compositrice revendique en effet le côté intergénérationnel de son opéra: «Pinocchio ist eine Oper für jung und alt, die geschrieben wurde, um [ein] Publikum jeden Alters näher an die faszinierende Welt der Oper heranzuführen»^[13] («Pinocchio est un opéra pour les petits et les grands, qui a été écrit pour initier un public multi-âge au monde fascinant de l'opéra» [ma traduction]).

Comme l'explique Theresa Schmitz, qui a consacré une thèse de doctorat à ce sujet, il existe trois types d'opéras pour enfants: l'opéra interprété uniquement ou majoritairement par des enfants, celui interprété uniquement par des adultes professionnels et celui, mixte, où les deux catégories d'acteurs se mêlent^[14].

En France, c'est dans les années 1980-90 que les premières productions professionnelles destinées à un jeune public voient le jour:

«Ces nouveaux spectacles pour enfants sont principalement des adaptations du grand répertoire, réduisant les œuvres dans leur durée et adaptant leur contenu au niveau d'expérience des enfants. Investies par une forte exigence pédagogique, elles forment un rite de passage visant à préparer l'enfant à sa future rencontre avec le grand répertoire. En s'adaptant aux horaires scolaires, une programmation spécifique se met en place, instaurant une séparation entre public d'enfants et public d'adultes.»^[15]

Peu à peu, les opéras vont se mettre à commander des créations originales à des compositeur-riche-s parfois réticent-e-s. En effet, tout comme la littérature jeunesse, l'opéra pour enfants fait face à de nombreux préjugés, encore aujourd'hui:

«Selon la conviction que l'œuvre d'art devrait porter sa fonctionnalité en elle-même et non la recevoir du contexte de sa représentation ou du public envisagé, la production d'opéras pour enfants est souvent considérée par les institutions de musique savante comme une création de second rang. Ce manque de légitimité ne dérive pas d'une remise en question générale de l'utilité du genre – personne ne doute de l'utilité pédagogique de proposer de l'art aux enfants – il s'agit plutôt d'un manque de reconnaissance de la qualité artistique des œuvres par les institutions de musique savante. Plusieurs compositeurs témoignent



de discrimination de la part de leur environnement professionnel pour avoir composé un ouvrage pour enfants.»^[16]

Pour autant, si certain-e-s ont vu dans les enfants un public facile à satisfaire et ont ainsi livré des productions de basse qualité^[17], il n'est à pas douter que Gloria Bruni et Ursel Scheffler n'en font pas partie, au vu du succès de leur production, notamment à Minsk et en Italie. Dans le monde germanophone, la plume prolifique et de qualité d'Ursel Scheffler est d'ailleurs bien connue du public enfantin, notamment pour *Alle nannten ihn Tomate* et la série de livres *Conny Fux*, ou celle autour du *Kommissar Kugelblitz*.

Sur le site internet dédié aux multiples adaptations de la production de Bruni et Scheffler, le concept de l'opéra est résumé ainsi:

«A first series of simple compositions introduce the main characters into a serene and carefree atmosphere accompanied by cheerful musical series. Faithfully following the original plot written by Collodi, the main characters, Gepetto, Talking Cricket, the Blue Fairy, the Cat and the Fox, and Mangiafuoco's theatre, all make their appearance on stage. The young listeners are gradually drawn into a music crescendo that will accompany Pinocchio through a series of adventures inside the belly of the terrible dogfish. As in the original tale, the opera does not fail to deliver a happy ending and bring the children back to a joyful atmosphere, living them pondering about a more optimistic future.»^[18]

(«Une première série de compositions simples introduit les personnages principaux, dans une atmosphère sereine et insouciance, accompagnée par des airs entraînants. Suivant fidèlement l'intrigue originale de l'histoire de Collodi, les personnages principaux, Gepetto, la Fée Bleue, le Chat et le Renard, le théâtre de Mangefeu, tous font leur apparition sur la scène. Les jeunes auditeurs sont progressivement entraînés dans un crescendo musical, qui va accompagner Pinocchio à travers une série d'aventures dans le ventre du terrible requin. Comme dans le conte original, l'opéra ne manque pas d'offrir une fin heureuse et de ramener les enfants à une atmosphère joyeuse, en les laissant réfléchir à une futur plus optimiste.» [ma traduction])

On voit ici que la fidélité à l'intrigue originale semble être un élément important et revendiqué par le duo d'artistes. De nombreuses différences apparaissent cependant, inhérentes parfois à la forme de l'opéra ou aux influences d'autres réadaptations. Comme l'explique dans leur article Chiara Bemporad et Gabriele Bucchi, la reconfiguration d'une œuvre littéraire en un opéra est en effet un processus complexe et intéressant à plusieurs aspects:

«[...] [On] peut tout d'abord évoquer le rapport qu'il [l'opéra] instaure avec sa source littéraire. Souvent écrite dans une autre langue, cette source est l'objet d'un travail de réécriture, traduction et reconfiguration de la part du librettiste et du compositeur lui-même. L'adaptation d'une œuvre à la forme du livret implique une série d'ajustements, de suppressions ou de déplacements de sens, imposés par les conventions du genre ainsi que par les circonstances historiques de sa représentation. Le texte issu de ce travail d'adaptation, souvent plus simple et schématique sur le plan de la dramaturgie et de la psychologie des personnages, acquiert une nouvelle force expressive grâce au langage musical qui se greffe sur lui, tout en se prêtant à une analyse linguistique, littéraire et dramaturgique.»^[19]

À partir du livret francophone^[20], nous nous proposons d'analyser quelques points concernant la structure de l'intrigue et les différents personnages.



L'Opéra de Lausanne a proposé, au printemps 2023, une adaptation de Pinocchio pour le jeune public (© Opéra de Lausanne, © Jean-Guy Python pour l'Opéra de Lausanne)

Structure

Si l'opéra reprend les épisodes marquants de l'histoire de Collodi, certains éléments de l'intrigue se trouvent cependant modifiés et se rapprochent sur certains points de la version de Walt Disney, comme c'est le cas au Pays de l'amusement ou pour le premier tableau. En effet, l'histoire s'ouvre sur Gepetto, sculptant le bois, assis à côté du pantin déjà terminé. En voyant une étoile filante, il fait le vœu que Pinocchio devienne un vrai petit garçon, pour ne plus être seul, comme l'explique le metteur en scène, Cédric Dorier, dans la note d'intention, présente dans le livret disponible lors de la représentation:

«Gepetto, sans femme ni enfant, éprouve le besoin viscéral d'avoir un interlocuteur, de s'occuper d'une créature, d'exister dans les yeux d'un autre, quelles que soient les difficultés de communication qu'il va connaître avec cet autre»^[21].

Ce vœu est aussitôt exaucé par la Fée, déjà présente à ce moment-là. Elle met directement en garde le pantin:

«Mais pour devenir un vrai garçon, il te faudra encore accomplir une chose. Tu dois montrer qu'en plus de pouvoir courir et gigoter, tu possèdes également un cœur». (Acte 1, scène 2)

Cette promesse et mise en garde n'apparaît dans l'œuvre de Collodi qu'assez tardivement, aux deux-tiers de l'intrigue. La finalité de l'histoire se voit ainsi modifiée et exacerbée par la version de l'opéra. Le Grillon est chargé, tout comme chez Disney, de protéger Pinocchio et d'être sa conscience.

Dans le troisième tableau apparaissent des éléments propres à cette création – par exemple au théâtre de marionnettes, où Pinocchio remplace spontanément et avec succès un joueur de tambour dont le poignet s'est cassé – et qui témoignent parfois d'une relecture propre au contexte actuel. Ainsi, le Renard et le Chat ont un discours plus capitaliste que dans l'original:

«[...] [va] faire fructifier ton argent au marché, comme le font les gens raisonnables. Ton capital va grandir chaque jour, grandir, grandir, sans que tu aies à bouger ton petit doigt.» (Acte 1, Scène 9).

L'acte 1 se conclut sur le vol et la pendaison de Pinocchio par les deux gredins. Il est intéressant de noter que c'est sur ce même épisode que se finissait l'histoire originale de Collodi^[22]. Intitulée alors Storia di un burattino (Histoire d'un pantin), elle est parue en feuilleton dans le journal pour enfant Giornale per i bambini entre juillet et octobre 1881^[23]. Au vu du succès de l'histoire et des protestations des enfants quant à la fin tragique, l'éditeur du journal Guido Biagi a poussé Carlo Collodi à écrire la suite que nous connaissons, en introduisant à ce moment-là la morale du «vrai petit garçon».

L'acte 2 comporte un tableau uniquement instrumental, illustrant l'ouragan, au cours duquel le pantin et son père sont avalés par la baleine – et non par un requin, comme dans la version originale. Le «[...] le lien à la mer,



l'océan qui donne et qui prend, ce milieu indomptable et si beau, cette mer à la fois nourricière et mortifère, peuplée autant par la nature que par notre imaginaire [...]»^[24] est d'ailleurs un aspect que le metteur en scène souhaite mettre en avant. De même que dans la version disneyenne, les deux protagonistes parviennent finalement à sortir du ventre de la baleine en allumant un feu afin de la faire tousser. La résolution de l'histoire est cependant propre à l'opéra, au moment où la Fée et le Grillon portent secours aux deux naufragés, échoués sur la plage. La Fée déclare en effet:

«Pinocchio, tu as prouvé que tu aimes ton papa. Ton cœur a commencé à battre dès que tu as eu peur pour lui. C'est la preuve que ton cœur n'est plus de bois. En toi, bat le cœur d'un vrai petit garçon.» (Acte 2, scène 5)

Le spectacle se termine sur une chanson d'adieu^[25], réunissant tous les personnages de l'histoire, personnages dont nous allons maintenant présenter quelques caractéristiques propres à la version donnée à Lausanne.



Un opéra avec des personnages hauts en couleur! (© Jean-Guy Python pour l'Opéra de Lausanne)

Personnages

L'opéra reprend les personnages principaux du récit de Collodi: le Grillon parlant, la Fée bleue, Gepetto, Mangefeu, le Chat, le Renard, etc. Comme certains passages de l'intrigue sont coupés ou varient quelque peu par rapport au récit collodien, quelques personnages sont absents, comme maître Cerise, qui donne le bois dont est fait Pinocchio au sculpteur, ou Lumignon, le camarade insouciant de Pinocchio au Pays de l'amusement.

Si les autres personnages sont repris, certaines modifications apparaissent toutefois dans leur caractère ou dans leur implication. Le personnage de Mangefeu, par exemple, semble plus gentil, à l'image du Pinocchio, serviable à ce moment-là, qui désire sauver la représentation. La Fée quant à elle, personnage récurrent dans l'œuvre originale, n'intervient qu'à deux reprises dans l'opéra, au début et à la fin, et de manière suggérée dans l'ellipse entre le premier et le deuxième acte. Cependant, son implication est renforcée par l'introduction du thème du «vrai petit garçon», érigé comme but moral du pantin dès le début de l'œuvre.

Le Grillon, présent sous des formes différentes dans quatre chapitres de l'œuvre originale, est ici omniprésent, représentation peut-être influencée par le dessin animé de Walt Disney, dans lequel il est un personnage central. C'est en outre lui qui prend le rôle du narrateur pour la transition entre les deux actes:

«LE GRILLON. (vient devant le rideau noir, au public) Que s'est-il passé à votre avis? (un temps bref) Je vais vous le dire: lorsque la Fée vit ce pauvre Pinocchio pendu à l'arbre, elle fut prise d'une grande compassion à son égard. Par magie, elle le décrocha et le sauva, (avec ironie) – notre cher Pinocchio!» (Acte 2, scène 1)

Arrêtons-nous un instant sur la figure du narrateur. Ce «personnage», figure propre au genre du conte ou du roman, occupe dans l'œuvre de Collodi une place importante, car il rythme le récit en s'adressant directement aux



enfants, comme au tout début de l'œuvre:

«Il était une fois... – Un roi! s'écrieront aussitôt mes petits lecteurs. Non les enfants, vous vous trompez. Il était une fois un morceau de bois.» (Pinocchio^[26], chap. 1, p. 39)

Cet effet, qui pourrait être assimilé au quatrième mur au cinéma ou au théâtre, est également voulu par la forme première de Pinocchio, le feuilleton, qui avait pour objectif de garder les lecteur-riche-s en haleine pour leur donner envie de lire le prochain épisode: «Ce qui arriva par la suite, c'est une histoire si étrange qu'on ne pourrait presque pas croire, et que je vous raconterai dans les chapitres à venir.» (Pinocchio, chap. 3, p. 55). Il est intéressant de voir que le livret reprend directement cette structure au début de l'acte 2:

«– Et quelle fut cette surprise? – Je vais vous le dire, mes chers petits lecteurs.» (Pinocchio, chap. 4, p. 57)
 «Que s'est-il passé à votre avis? Je vais vous le dire» (Acte 2, scène 1)

Enfin, deux personnages interviennent uniquement dans l'opéra.

Le premier est un rappeur qui apparaît au Pays de l'amusement. L'introduction d'un genre musical inhabituel pour l'opéra et dont l'origine est populaire renforce le décalage entre ce qui est attendu de Pinocchio et ses actions réelles, tout en soulignant la «canaillerie» du Pays de l'amusement. Cet effet est renforcé par le registre familier utilisé, comme le montre la diction proposée («p'tit» à la place de petit) ou certains mots usités («mec»). Le rap permet en outre de déclamer un texte de manière plus rythmée, en jouant sur les sons et les rimes:

«Hé la, regardez, observez ces laids mouffets,
 Et voyez leurs yeux ébahis, leur air surpris,
 Faut leur montrer et les pousser à frapper.
 Par ici vous allez voir la vraie vie.
 Reste ici mec on est tes amis mat' là-bas cet' baraque nous allons la mettre en vrac»
 (Rap du Pays de l'amusement, acte 2, scène 2)

Ce tableau se veut aussi être une critique de la société de consommation, comme l'explique le metteur en scène:

«Il m'a semblé essentiel de souligner le contraste entre ce Pays de l'amusement, reflet de notre société qui valorise l'agitation, la suractivité, la consommation, le divertissement à tout prix, et finit par fabriquer que des ânes, et de lui opposer l'authenticité d'un lien simple et pur, qui est la seule et vraie richesse, quel que soit le milieu social»^[27].

Le second «personnage», inhérent au genre de l'opéra, est le chœur. Celui-ci prend plusieurs formes au cours de la pièce et est composé de personnages variables, comme lors des passages au Pays de l'amusement, où il est majoritairement composé d'enfants. Le chœur apparaît à plusieurs reprises, parfois en tant que masse de personnes (les clients de l'auberge ou les chasseurs de baleine), parfois, en tant que personnage, comme le «bois» («chœur de la forêt»). Musicalement, le chœur permet d'apporter des harmonies supplémentaires, d'interagir avec les solistes, d'accentuer certaines de leurs paroles en renforçant la mélodie ou encore de leur faire écho. Scénographiquement, leur présence (les clients de l'auberge par exemple) permet d'ajouter de la «matière» à une scène, de renforcer certains mécanismes du récit (le charivari du Pays de l'amusement), ou encore de jouer entre présence sonore et absence visuelle. Cela permet également de renforcer certains thèmes et interprétations, notamment en rapport avec les différentes classes sociales. Ainsi, Gepetto, extrêmement pauvre, vit «[...] dans un abri de fortune sous un de ces beaux pontons de bord de mer sur lesquels circulent les familles bourgeoises unies, aisées et enviées [...]»^[28], qui sont jouées par des adultes et des enfants du chœur.

Cette nouvelle réadaptation de Pinocchio montre bien que l'œuvre de Carlo Collodi est encore un terrain fertile pour la création, 140 ans après sa première publication. La multiplicité des supports et des médias actuels permet de faire découvrir l'histoire du pantin au plus grand nombre. Qui sait si ce n'est pas cette fois l'effet inverse qui s'est produit à Lausanne, où c'est bien l'histoire du petit pantin qui a peut-être fait découvrir le monde de l'opéra au plus grand nombre!



^[1] Le présent article se base sur une recherche plus large sur la réception de Pinocchio en Suisse: André, Manon et Pizzagalli, Marta, «Pinocchio in Svizzera», in Capecchi, Giovanni (dir.), à paraître.

^[2] En 1902, une traduction française est imprimée à Tramelan, qui reprend les illustrations originales, voir https://www.e-helvetica.nb.admin.ch/view/nbdig-28115?urn%3Anbn%3Ach%3Anbdig-28115%3Anbdig-28115.pdf?q=&v=all&urn=nbdig-28115&waybackMode=page&start=0&rows=20&sort=score%20desc%2C%20ehs_urn_id%20asc [dernière consultation: mars 2023].

^[3] Collodi, Carlo, Les aventures de Pinocchio, Nézière, Raymond de la (ill.), Lausanne; Genève; Neuchâtel; Vevey; Montreux; Berne: Libraire Payot & Cie, 1927.

^[4] «Les aventures de Pinocchio», in Grand, Fanny-Marie et Briod, Ulysse (éd.), Mon second Livre. Livre de lecture à l'usage de la deuxième et troisième années d'école, Lausanne; Genève; Neuchâtel; Vevey; Montreux; Berne; Bâle: Libraire Payot & Cie, 1934⁴, p. 268-280.

^[5] Les aventures de Pinocchio. Nouvelle adaptation augmentée d'un chapitre: un voyage mouvementé de Pinocchio en Suisse, Erik (ill.), Lausanne; Genève: Livressor, 1936.

^[6] Chevaux, Jean, Le frère de Pinocchio. Suite des Aventures de Pinocchio de C. Collodi, Hafner, F. (ill.), Morges: Etienne, 1943.

^[7] Bruggmann, Alfred, Mit Globi und Pinocchio nach Venedig, Lips, Robert (ill.), Zürich: Globi Verlag, 2021⁸.

^[8] Bille, S. Corinna, Marietta chez les clowns, Albertine (ill.), Genève: Editions La Joie de Lire, 2001, quatrième de couverture. Une autre édition, illustrée par Mirjana Farkas, chez le même éditeur, paraît en 2019.

^[9] Voir un extrait sur les Archives de la RTS: <https://www.rts.ch/archives/tv/information/carrefour/9896152-au-theatre-denfants-de-lausanne.html> [dernière consultation: mars 2023].

^[10] Voir un extrait sur les Archives de la RTS: <https://www.rts.ch/archives/tv/information/journal-romand/13716595-pinocchio.html> [dernière consultation: mars 2023].

^[11] Illustrations à retrouver dans Duvanel, Philippe (éd.), Portraits de Pinocchio par 25 illustratrices, illustrateurs et bédéistes suisses, St-Maurice: Fondation du Château de St-Maurice, 2020.

^[12] <https://www.opera-lausanne.ch/show/pinocchio/> [dernière consultation: mars 2023].

^[13] <https://gloriabruni.com/de/pinocchio/> [dernière consultation: mars 2023].

^[14] Schmitz, Theresa, «Le Petit Chaperon rouge de Georges Aperghis: questionnements autour du genre», in Auzolle, Cécile (dir.), La création lyrique en France depuis 1900. Contexte, livrets, marges, Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2015, p. 264.

^[15] Schmitz, «Le Petit Chaperon rouge», art. cit., p. 264.

^[16] Schmitz, Theresa, «L'opéra pour enfants. Le Vaillant petit tailleur de Wolfgang Mitterer: à la découverte d'un genre méconnu», Sociétés, 2009, n°104, p. 85.

^[17] Schmitz, «L'opéra pour enfants», art. cit., p. 85-86.

^[18] <http://pinocchioopera.org/il-racconto/?lang=en> [dernière consultation: mars 2023].

^[19] Bemporad Chiara et Bucchi Gabriele, «L'opéra en toutes lettres: témoignage d'une initiative de médiation culturelle», Études de Lettres, 2016 (4), p. 8.

^[20] Disponible sous: https://www.opera-lausanne.ch/app/uploads/2022/04/LIVRET-TEXTE_Pinocchio-2023-francais-1.pdf [dernière consultation: mars 2023].

^[21] Dorier Cédric, «Note d'intention», Livret de l'opéra Pinocchio, Opéra de Lausanne, 2023.

^[22] Pour en savoir plus sur l'histoire originale et sur les traductions de Pinocchio, lisez notre article: <https://www.ricochet-jeunes.org/articles/pinocchio-eternelle-source-dinspiration> [dernière consultation: mars 2023].

^[23] Colin, Mariella, L'âge d'or de la littérature d'enfance et de jeunesse italienne. Des origines au fascisme, Caen: Presses universitaires de Caen, 2005, p. 66-67.

^[24] Dorier Cédric, «Note d'intention», Livret de l'opéra Pinocchio, Opéra de Lausanne, 2023.

^[25] Pour l'écouter: <https://vimeo.com/808669816> [dernière consultation: mars 2023].

^[26] Collodi, Carlo, Les aventures de Pinocchio, Violante, Isabel (trad.), Paris: Flammarion, 2001.

^[27] Dorier Cédric, «Note d'intention», Livret de l'opéra Pinocchio, Opéra de Lausanne, 2023.

^[28] Dorier Cédric, «Note d'intention», Livret de l'opéra Pinocchio, Opéra de Lausanne, 2023.

Auteur(s) en lien avec cet article



Carlo Collodi

Nationalité : italienne



Ricochet

Ricochet
Institut suisse Jeunesse et Médias
Rue Saint-Etienne 4, 1005 Lausanne
Suisse
Tél. : +41 (0)21 311 52 20
ricochet@isjm.ch

[Conditions d'utilisation](#)

Recevez les mises à jour pour :

- [Nos articles](#)
- [Nos avis de lecture](#)



Ricochet newsletter
Inscrivez-vous à notre newsletter

Votre email

▼ CAPTCHA
Pour vérifier que vous n'êtes pas un robot.

Inscription

[Manage existing](#)

Pinocchio - teaser



Pantin de bois flotté

La mise en scène de Cédric Dorier, transporte l'histoire du célèbre pantin de bois hors de l'atelier de son pygmalion de père, Gepetto, pour lui préférer un bord de mer. Un choix qui respecte l'idée initiale de son créateur de placer son histoire dans la classe sociale la plus défavorisée de la société. L'ingénieuse scénographie, signée Adrien Moretti, restituée à travers un grand ponton sur deux niveaux, la géographie sociale de cet environnement marin. En haut, les familles bourgeoises se promènent, tandis qu'en dessous, règne la pauvreté.

Lire également: [«Ernest et Célestine: Le voyage en Charabie», la révolution en musique](#)

C'est justement sous le ponton que vit Gepetto. Mendiant à l'esprit fertile, il glane du bois flotté et autres rejets de la mer pour fabriquer ses objets. C'est un Pinocchio de récupération qu'il crée: cheveux d'algues et bout de filet de pêche en guise de chemise. Quand Pinocchio surgit d'un vieux caddie, c'est une fée de la haute société qui deviendra sa marraine et lui donnera pour conscience un grillon bienveillant (fantastique Laure-Catherine Beyers). Les splendides costumes signés Irène Schlatter nourrissent les personnages sans jamais forcer le trait. On adore celui du *bad boy* Renard, avec son perfecto en cuir roux.

Et aussi: [Pinocchio, du bois dont on fait les expos](#)

Aventure initiatique

L'histoire de Pinocchio, comme toujours dans les contes, est faite d'aventures initiatiques dont le héros sort transformé. La scène de la fête foraine, sorte d'orgie abêtissante, est une tentation extrême pour Pinocchio. Et les enfants, gavés de pommes d'amour, chocolats et barbes à papa, deviennent de vrais ânes. Il est un peu maladroit de la part de la compositrice de parodier musicalement le rap et le slam dans cette scène. Un drôle de cliché – peut-être involontaire – qui associe inévitablement ce genre musical né dans la contre-culture américaine au décerveau des enfants. Pour le reste de la partition, Gloria Bruni compose une musique accessible et bien ficelée, avec notamment une belle ouverture et un air tragique du grillon, sorte de pastiche malicieux des grands airs d'opéra à l'italienne du XIXe siècle.



La fête foraine et ses tentations, «Pinocchio», Opéra de Lausanne.
— © Jean-Guy Python

La scène mythique de la baleine convoque habilement la vidéo (par Francesco Cesalli) pour nous faire entrer dans l'antre du cétacé. La grande réussite de cette production portée par l'équipe de mise en scène et Cédric Dorier est de parvenir à une délicatesse onirique. On ressent dans ce *Pinocchio* toute la tendresse du metteur en scène lausannois, qui dirige avec finesse l'équipe talentueuse de jeunes chanteurs formés à la Haute Ecole de musique.

Pinocchio, Opéra de Lausanne, jusqu'au 9 avril.

Rubriques et thèmes associés

Jeunesse

Lausanne

Opéra de Lausanne



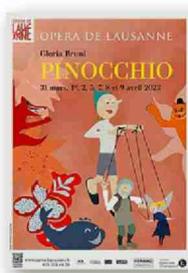
«Pinocchio» en français à l'Opéra de Lausanne

ENFANTS Le conte écrit en 1881 et mis en musique par Gloria Bruni est présenté pour la toute première fois dans la langue de Molière. Dès 7 ans.

Figure de fiction historique des enfants pas sages qui marque toutes les générations, Pinocchio, petit bonhomme en bois façonné par Gepetto dans la lignée de Frankenstein en moins monstrueux, est un piètre mytho. Trahi par son nez qui s'allonge au moindre mensonge, il fait de mauvaises rencontres sur sa route et finit même dans le ventre d'une baleine. C'est certain, la vie de Pinocchio n'est pas un long fleuve tranquille! Grand classique du cinéma dans plusieurs versions (la dernière, de Robert Zemeckis, est sortie en 2022), la marionnette sentimentale imaginée par le journaliste et écrivain italien Carlo Collodi en 1881 revient sous forme d'opéra pour enfants. Pour ce faire, la compositrice allemande Gloria Bruni s'est basée sur un livret de l'auteure allemande à succès Ursel Scheffler. Présentée pour la première fois au public en 2008 à Hambourg, puis adaptée en italien pour le San Carlo de Naples et le Teatro Regio de Parme, l'œuvre est à l'affiche de l'Opéra de Lausanne. Double première puisqu'il s'agit d'une première en français et une première en Suisse.

Initiation à l'opéra pour les bambins, «Pinocchio» rappelle aux parents les thèmes universels qui les ont marqués

durant leur enfance. «On trouve chez Pinocchio, qui n'a décidément pas pris une ride, l'enfant insolent, turbulent, vantard, insatiable et incontrôlable dont les psychiatres d'aujourd'hui tentent de modérer les excès en leur administrant certains médicaments. Il m'a semblé essentiel de souligner le contraste entre ce Pays de l'amusement, reflet de notre société qui valorise l'agitation, la suractivité, la consommation, le divertissement à tout prix, et finit par ne fabriquer que des ânes, et de lui opposer l'authenticité d'un lien simple et pur, qui est la seule et vraie richesse, quel que soit le milieu social. La musique suit cette courbe dramatique et atteint avec le Pays de l'amusement, l'ouragan puis l'ultime choc du ventre de la baleine, un point de tension extrême après quoi tout va pouvoir s'apaiser», éclaire le metteur en scène Cédric Dorier dans le dossier de presse. Dans une scénographie conçue par Adrien Moretti, le Sinfonietta de Lausanne dirigé par François López-Ferrer promet d'emporter petits et grands dans la féerie du conte. Et pour les insatiables, un karaoké géant vient clore le spectacle. ALEXANDRE LANZ



À VOIR
«Pinocchio», spectacle pour enfants, Opéra de Lausanne, jusqu'au 9 avril, opera-lausanne.ch.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'144
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 32'995 mm²

Ordre: 833008 Référence: 87705842
N° de thème: 833.008 Coupure Page: 1/1

OPÉRA DE LAURE ANNE

Quotidiens et hebdomadaires

Chanter la magie du lien avec *Pinocchio*



C'est la soprano Anne-Sophie Petit qui incarne Pinocchio (centre). JEAN-GUY PYTHON

Lausanne ► Présenté pour la première fois en français et en Suisse, l'opéra pour enfants de la compositrice allemande Gloria Bruni émerveille aussi les adultes.

Colorée et émouvante, la musique s'élève devant le rideau encore baissé déployant son ampleur dramatique pour convoquer le suspense à vivre avec *Pinocchio*. Il y a comme un air de début de séance cinématographique. Dans la salle, le bruissement des voix d'enfants s'éteint peu à peu. Et quand le plateau apparaît, traversé d'un grand ponton sur deux niveaux, l'attention du public se fige en un grand soupir d'étonnement et de joie augurée.

Créé en allemand en 2008 à Hambourg, l'opéra a été produit en italien en 2013 par le Teatro di San Carlo de Naples, et en russe à Minsk. Dans cette version française, le livret allemand d'Ursel Scheffler – inspiré du *Pinocchio* de Carlo Collodi écrit en 1881 – a été adapté en français par Mathias Constantin et Antoine Schneider. Vive, enjouée, mais aussi teintée d'accents passionnés par instants, la partition de Gloria Bruni exalte le pouvoir de nos imaginaires

grâce à la vivacité de l'ensemble Sinfonietta de Lausanne, placé sous la baguette enlevée de François López-Ferrer.

Dans cette création lausannoise, au creux de la scénographie inventive d'Alain Moretti, l'ordre social saute aux yeux. En haut, l'élégance des dames et messieurs accompagnés d'enfants qui se promènent nonchalamment rappelle la bourgeoisie du XIX^e siècle; alors qu'en bas, un fouillis d'objets divers et un caddie dans lequel fouille un vieillard vêtu d'un long manteau grisâtre présente toutes les scories d'une pauvreté intemporelle.

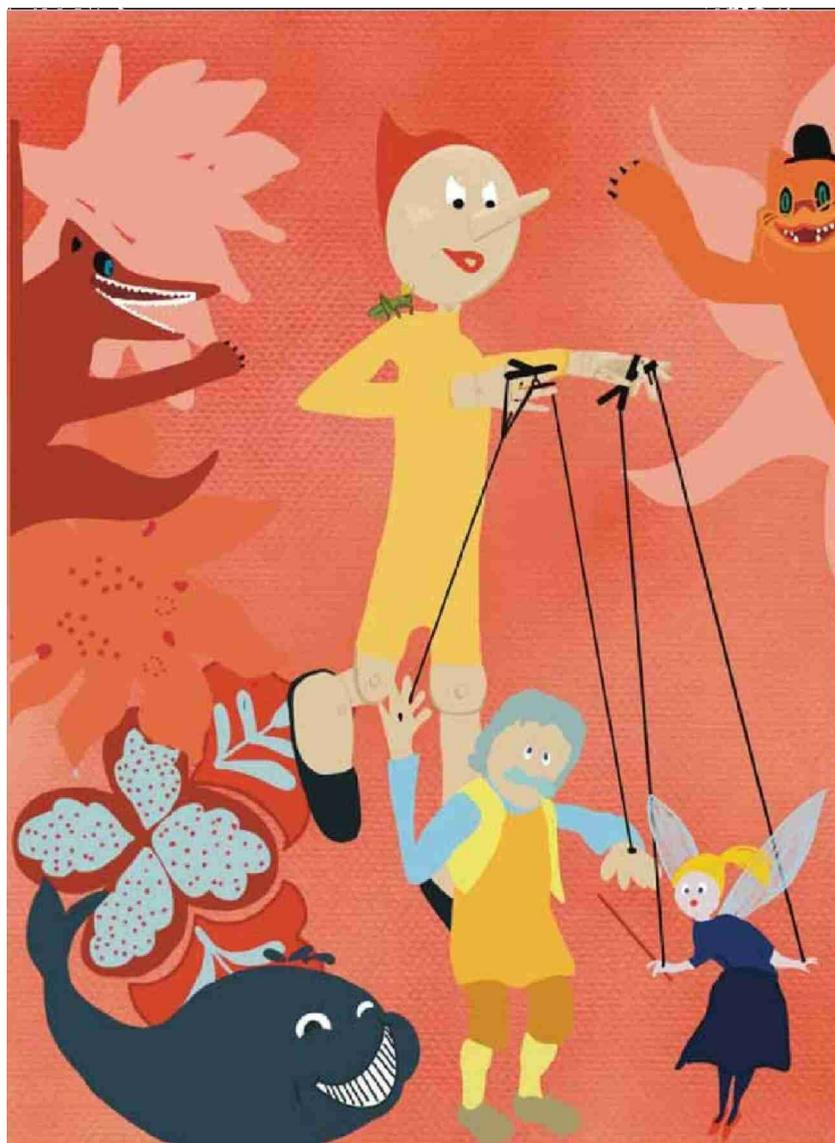
Le vieillard, c'est Gepetto (Philippe Cantor, poignant), sans argent et sans abri malgré ses talents de bricoleur. Avec du bois flotté, il a fabriqué une marionnette appelée Pinocchio. Esseulé, il prie pour que ce pantin de bois soit réellement son enfant. Du pont, une fée, bon chic, bon genre, bon esprit, a entendu son souhait. Pinocchio, incarné par la soprano Anne Sophie Petit révèle la voix gracile et aiguë que l'on attend d'un chenapan. La marionnette va devenir un vrai petit garçon s'il laisse parler son cœur et s'il parvient à suivre les conseils de sa bonne conscience

déguisée en grillon (l'excellente Laure-Catherine Beyers).

Pour le metteur en scène Cédric Dorier, il s'agissait de ramener en 2023 ce *Pinocchio* du XIX^e siècle; et de mettre en exergue le savoir et le savoir-être sur l'ignorance et la sottise de comportements parfois violents. «Il m'a semblé essentiel de souligner le contraste entre ce Pays de l'amusement où Pinocchio s'aventure, reflet de notre société qui valorise l'agitation, la suractivité, la consommation, le divertissement à tout prix, et finit par ne fabriquer que des ânes, et de lui opposer l'authenticité d'un lien simple et pur, qui est la seule et vraie richesse, quel que soit le milieu social.»

Mouvant et émouvant, parfois sombre ou flamboyant, au propre comme au figuré, cet opéra-féerie use magnifiquement de la vidéo de Francesco Cesalli pour entraîner le public dans les abysses de l'âme ou au fond de la mer, puis dans le ventre d'une baleine avec, au passage, quelques effets époustouflants. Un univers fantastique où réalisme et poésie se côtoient avec bonheur. **CORINNE JAQUIÉRY**

Opéra de Lausanne, jusqu'au 9 avril, durée env. 1h15 (sans entracte), www.opera-lausanne.ch



Un opéra en mode féerie

ENFANTS • Faut-il vraiment encore présenter ce bon vieux Pinocchio, personnage de fiction sorti en 1881 de l'imagination du journaliste et écrivain italien Carlo Collodi et entré depuis au Panthéon de la littérature pour enfants? Les premières lignes de ses aventures suffisent à fixer le décor: «Il était une fois... - Un Roi! s'écrieront aussitôt mes petits lecteurs. Non, les enfants, vous vous trompez. Il était une fois un morceau de bois».

Première en 2008

Ce «morceau de bois», évidemment baptisé «Pinocchio» - ce qui, dans le vieux dialecte toscan parlé par le menuisier Geppetto, signifie «petit pignon» - , a inspiré à la compositrice allemande Gloria Bruni un opéra pour enfants sur un livret de l'auteur à succès Ursel Scheffler, présenté pour la première fois au public en 2008 à la Laeiszhalle de Hambourg. L'œuvre, qui est très vite devenue un «classique», a vu en 2013 son adaptation en italien pour le San Carlo de Naples puis le Teatro Regio de Parme. Elle est ici présentée pour la première fois en langue française.

Plaisir pour petits et grands

De quoi passer un moment inoubliable en famille car, rappelons-le, cet opéra-féerie est d'abord destiné aux plus jeunes. Même si leurs parents prendront aussi un malin plaisir à suivre les inoubliables aventures de ce personnage aussi attachant qu'unique. ■

Mike Niriana

*Pinocchio, du 31 mars au 9 avril, Opéra de Lausanne.
Plus d'infos sur le site www.opera-lausanne.ch
Billetterie: reservations.opera@lausanne.ch*

 Accueil

Spectacles

A la une 

CD / Livres / DVD  

Podcasts / Zapping 

Dossiers 

 Autres 

BRUNI, Pinocchio – Lausanne



Partager sur :

Les enfants d'abord

Œuvre

Pinocchio

Compositeur

Gloria BRUNI

Lieu

Lausanne

Saison

SAISON 2022/2023

Orchestre

Sinfonietta de Lausanne

Artistes

Anne Sophie PETIT
Baptiste BONFANTE
Philippe CANTOR
Cédric DORIER
François LÓPEZ-FERRER
Laure-Catherine BEYERS
Nuada LE DREVE
Romain FAVRE
Valentine DUBUS

Note ForumOpera.com



Infos sur l'œuvre

Pinocchio

Opéra-Féerie pour enfants d'après Carlo Collodi

Musique de Gloria Bruni (1955 -)

Orchestration de Lauro Ferrarini

Livret de Ursel Scheffler

Version française par Mathias Constantin et Antoine Schneider

Création en langue française

Détails

Mise en scène

Cédric Dorier

Scénographie

Adrien Moretti

Costumes

Irène Schlatter

Maquillages, coiffures et masques

Katrine Zingg

Lumières

Christophe Forey

Chorégraphie

Jean-Philippe Guilois

Vidéo

Francesco Cesalli

Pinocchio

Anne Sophie Petit

Geppetto

Philippe Cantor

La Fée

Nuada Le Drève

Grillon, Echo

Laure-Catherine Beyers

Chat, Echo

Valentine Dubus

Renard

Baptiste Bonfante

Le cracheur de feu/Mangefeu

Romain Favre

Sinfonietta de Lausanne

Direction musicale

François López-Ferrer

Opéra de Lausanne

31 mars, 1, 5, 7, 8, 9 avril 2023

Une salle d'opéra pleine d'enfants, accompagnés de leurs parents trentenaires, ou de grands-parents d'âges variés, c'est bruyant comme une volière, et ça fait magiquement silence dès l'entrée du chef... et ça ne bouge plus jusqu'à la fin.

Ce Pinocchio est un ravissant spectacle, et c'est d'abord une initiative heureuse, plutôt rare semble-t-il : monter avec beaucoup de soin et de goût, pour ne pas dire avec luxe, un opéra ou une comédie musicale – on peut en discuter – pour un très jeune public. Un spectacle en vrai, loin des écrans et des tablettes, avec 33 musiciens, un chœur, des danseurs...

L'œuvre a été composée en 2008 par la chanteuse et compositrice allemande **Gloria Bruni**, sur un

livret d'après Carlo Collodi, très adapté par **Ursel Scheffler**. Créée à Hambourg, elle fut donnée aussi à Parme et Naples dans une version italienne, c'est là qu'elle fut orchestrée (ou-réorchestrée) par **Lauro Ferrarini**. Puis ce fut le Bolchoï de Minsk, avant cette production lausannoise donnée huit fois à guichets fermés. Pour la première fois, Pinocchio est donné en français dans la version de **Mathias Constantin** et **Antoine Schneider**. Mis à part quelques rares passages parlés, tout sera chanté.



© Jean-Guy Python

Boîte de couleurs

L'orchestration, qui fait souvent penser à Prokofiev, parfois à Chostakovitch ou à Nino Rota, et bien sûr aux musiques de tréteaux et de cirque, est pétillante, colorée, virevoltante, sollicitant beaucoup les souffleurs et trois percussionnistes, le xylophone et le vibraphone notamment. La goguenardise d'un basson, l'impertinence des flûtes, l'ironie d'un hautbois, la chaleur rêveuse des clarinettes, la cocasserie d'un glissando de trombone, on se prend à songer que ces enfants pour la plupart l'entendent en direct pour la première fois...

Le **Sinfonietta de Lausanne** dirigé avec beaucoup de précision et de saveur par **François López-Ferrer** (soit dit en passant fils de Jésus López-Cobos, qui le précéda dans cette salle, on ne l'a pas oublié) allait être pour beaucoup dans le plaisir de cette courte représentation (une petite heure et demie), à égalité avec la mise en scène pimpante et vive de **Cédric Dorier** et la scénographie mobile et joyeuse d'**Adrien Moretti** (les changements à vue font partie de la magie du théâtre, évidemment).

La solitude d'un SDF

Premier tableau : un long portique qui évoque une villégiature heureuse au bord de la mer, un *pier* comme à Brighton où passent quelques promeneurs 1900 ; un bonheur dont ne profite pas le vieux Geppetto, SDF solitaire et affamé (vieille chaise de camping et Caddie contenant tous ses maigres biens). **Philippe Cantor** dessine cette silhouette fragile et, dans un parlé-chanté que l'orchestre couvre parfois, dit la douleur du personnage : « Je n'ai plus rien à manger, je suis en difficulté »...

Une étoile filante passant dans le ciel, il fera le vœu que sa marionnette de bois, son Pinocchio, prenne vie, pour avoir enfin quelqu'un à qui parler. Une fée avec ombrelle, créature sortie de Whistler ou du Walt Disney de *Lady and the Tramp*, apparaîtra sur la passerelle et on connaît la suite...



Nuada Le Drève © Jean-Guy Python

Pinocchio, le vieux marionnettiste lui a fait une chemise d'un filet ramassé sur la plage et une chevelure d'un bouquet de varech. C'est **Anne Sophie Petit**, jeune soprano léger (elle a chanté Musetta et la Reine de la Nuit) qui lui prête sa silhouette bondissante. Vocalement, on aura le sentiment d'une balance parfois délicate entre sa voix d'opéra (elle lancera quelques-unes de ses notes les plus hautes lors du duo des retrouvailles, à la fin de l'opéra) et une voix de comédienne-chanteuse un peu moins affirmée.

A la Fée, **Nuada Le Drève**, la partition prête de longues lignes mélodiques tandis que le Grillon, qui sera la conscience de Pinocchio, Jiminy Cricket autrement dit, sera dessiné avec humour par **Laure-Catherine Beyers**. Elle assumera avec esprit et un drôle d'accent ses vocalises comiques et le tempo de valse de son premier air, qu'elle conclura par une interminable note tenue sur sa balançoire....

Jouer ou chanter

On aura parfois le sentiment avec tel ou tel des interprètes qu'il n'est pas facile de jouer la comédie, de sautiller et gambader, en accordant au chant tout le soin qu'il faudrait. A l'évidence c'est le jeu qui est ici privilégié, et les costumes d'**Irène Schlatter** sont un régal, que ce soient la redingote évasée verte, la perruque et les gants verts aussi du grillon, l'ambre robe tigrée du Chat ou le costume orange (et la coiffure en pétard assortie) du Renard. Dans ces deux derniers rôles (des aigrefins qui escroquent le crédule Pinocchio), **Valentine Dubus** et **Baptiste Bonfante** à l'évidence s'amuse (et amusent) beaucoup. **Romain Favre**, belle voix de baryton, porte avec prestance sa tenue de Monsieur Loyal emplumé de rouge feu.



©Jean-Guy Python

Pointillisme et saveur dans la fosse

Des valse, des marches très carrées, des boléros, beaucoup de second degré (et même un chœur a cappella en coulisse pour une chanson de marins sur « Ô combien de marins, combien de capitaines... »), la partition joue de la citation, ne s'attarde pas, lance une phrase puis passe à autre chose, et le pointillisme de l'orchestration, très fruitée, ici un cornet, là un woodblock, ajoutent au multicolore du spectacle. Il y aura tour à tour le restaurant du Crabe d'or (avec chœur de pizzaiolos), il y aura une fête foraine avec un ballet très Broadway époque *All that jazz*, d'un kitch post-hippie assumé, il y aura une très jolie scène nocturne dans la forêt où l'orchestre, se souvenant peut-être de la scène du jardin de *L'Enfant et les sortilèges*, se teintera de couleurs sonores poétiques.



Laure-Catherine Beyers, Valentine Dubus, Anne-Sophie Petit et Baptiste Bonfante © Jean-Guy Python

Quelques dissonances subtilement amenées

D'ailleurs, très habilement, la partition, tout à fait tonale et jouée au début, s'ouvrira alors quelques dissonances et quelques chromatismes inspirant l'effroi, quelques acidités suggestives. C'est le moment où Pinocchio, à deux doigts d'être pendu sera finalement affublé d'oreilles d'âne, et on remarquera notamment un quatuor très grinçant, pour le coup beaucoup plus opéra que comédie-musicale, entre Pinocchio, le Cricket, le Renard et le Chat. « Ah, que c'est dur d'être un enfant », chantera le pantin de bois, avant son lamento « Je suis dans un grand désespoir », accompagné de cordes désolées et d'arpèges de harpes à la Bellini. Un peu plus tard c'est une clarinette très opéra-comique à la française (avec l'indispensable harpe) qui accompagnera l'air « Je viens de faire un très grand rêve ».

Réconciliation en majeur

Les vidéos de **Francesco Cesalli**, qui s'étaient bornées jusqu'ici à faire mouvoir des nuages et des cerfs-volants dans le ciel, auront brossé, dans une palette verte et bleue, une forêt enchantée de livre d'enfants, avant de faire déferler un ouragan (grandes vagues des cors et du trombone dans la fosse) et de descendre sous la mer (requins, baleines, bancs de sardines). Scène touchante où Pinocchio, à la recherche de Geppetto dont la barque aura sombré, se retrouvera dans le ventre d'une baleine (« C'est humide, c'est morbide, j'ai si mal à mon moral ! », mais l'apparition du vieil homme donnera lieu à un duo des retrouvailles, comme chez Verdi.



Anne-Sophie Petit et Philippe Cantor dans la baleine © Jean-Guy Python

La partition se fera de plus en plus consonante et mènera vers une scène finale, gentiment moralisante, et vers un accord en majeur résolument parfait ! Les dernières images, avec saltimbanques (ici souvenir des *Forains* de Sauguet et Roland Petit !) et couleurs de berlingots, se déploieront sur une mélodie facile justement faite pour être reprise en chœur par la salle.

On se prend à rêver que, la magie de l'opéra ayant joué, ce soient de nouvelles générations de spectateurs qui aient été conquises, qui viendront dans quelques années remplacer les têtes chenuës dont nous faisons partie...



© Jean-Guy Python

Charles Sigel



◀ ARTICLE PRÉCÉDENT
VERDI, Falstaff – New-York

ARTICLE SUIVANT ▶
Adèle H., Hector B. – Besançon

Commentaires

VOUS AIMEZ NOUS LIRE... SOUTENEZ-NOUS

Vous pouvez nous aider à garder un contenu de qualité et à nous développer. Partagez notre site et n'hésitez pas à faire un don.

Quel que soit le montant que vous donnez, nous vous remercions énormément et nous considérons cela comme un réel encouragement à poursuivre notre démarche.

Faire un don





«Ce Pinocchio évoque la nostalgie de l'enfance»

François López-Ferrer dirige l'oeuvre pour le jeune public. Rencontre avec un jeune chef et un sculpteur de sons aux nombreuses attaches suisses.

Publié aujourd'hui à 10h59, Matthieu Chenal

La production de «Pinocchio», opéra pour le jeune public de Gloria Bruni, est une première à tout point de vue. Créé en allemand en 2008 à Hambourg, l'opéra a déjà été produit en italien en 2013 par le Teatro di San Carlo de Naples et en russe à Minsk. Dès vendredi, l'Opéra de Lausanne en propose la création suisse, pour la première fois en langue française et dans une nouvelle mise en scène signée Cédric Dorier.

Dans la fosse, on découvre François López-Ferrer, un chef d'orchestre hispano-américain de 32 ans, ravi de diriger pour la première fois un opéra. À plus forte raison dans la ville où il est né et où il a étudié la direction d'orchestre. Rencontre en coulisses avec un jeune chef en pleine ascension.

Actuellement assistant de Gustavo Dudamel à l'Académie de l'Opéra de Paris où sa mission s'est limitée à diriger des répétitions, François López-Ferrer apprécie infiniment de pouvoir se plonger pour de bon dans l'art lyrique. « Jusqu'à présent, ma carrière s'est davantage développée dans le répertoire symphonique, et je n'ai jamais pu libérer un ou deux mois pour monter un opéra de A à Z.»

«Pinocchio, c'est aussi l'histoire de l'amour d'un père et de son enfant.»

L'opportunité de défendre un titre encore inconnu comme ce «Pinocchio» ne lui déplaît pas. «À part un enregistrement en allemand, il n'existe pas de tradition d'interprétation et on se sent plus libre, relève le jeune chef. Cet ouvrage me fait beaucoup penser à «L'enfant et les sortilèges», de Ravel. Tout y est très concentré et chaque moment musical est lié à un élément scénique.»

L'opéra, inspiré du célèbre conte de Carlo Collodi, s'adresse aux enfants de tous âges. «À la fois comique et profond, ce «Pinocchio» peut évoquer la nostalgie de l'enfance pour les adultes, et, pour les enfants, il montre l'importance des choses simples qu'on ne peut pas s'acheter: l'amour, l'amitié, le bonheur. C'est aussi l'histoire de l'amour d'un père et de son enfant.»

Une histoire de filiation

Du conte, on passe naturellement à la vraie vie, car celle de François López-Ferrer est aussi un bel exemple de filiation. Son père n'est autre que le regretté Jésus López-Cobos (1940-2018) qui venait d'être nommé directeur artistique de l'OCL quand François est né en 1990. «J'ai quelques souvenirs d'enfance à Lausanne, mais quand j'avais 6 ans, nous avons déménagé aux États-Unis où mon père dirigeait le Cincinnati Symphony Orchestra (CSO). J'ai donc grandi dans le Midwest et complètement oublié la langue française.» Après des études de composition à Cincinnati et le divorce de ses parents, le jeune homme part en quête de ses racines européennes et suit tous les étés les tournées de son père, qui a toujours gardé un pied-à-terre à Lausanne.

Décidé à faire comme lui le métier de chef, François López-Ferrer se forme à Zurich chez Johannes Schlaefli, puis chez Aurélien Azan Zielinski à l'HEMU Lausanne. En 2014, il est retenu pour participer à l'Académie de direction d'orchestre du festival de Gstaad. L'un des enseignants, le chef ukrainien Leonid Grin, l'engage comme assistant à l'Orchestre national du Chili. «J'étais encore en 2e année à Lausanne, c'était un peu fou, mais j'ai vraiment pu me former au Chili, car nous tournions les programmes dans toutes les villes du pays.» L'étape à Santiago lui ouvrira les portes des orchestres nord-américains, au CSO sur les traces de son père et à Los Angeles comme conducting fellow.

Contrairement à Pinocchio, le jeune chef ne se sent pas du tout la marionnette de son géniteur trop tôt disparu, qui ne l'a nullement forcé dans cette voie. «Il était surtout inquiet que je n'arrive pas à en vivre. Mais il a suivi avec

attention mes débuts tant qu'il l'a pu. Ses conseils, il me les a transmis comme à un collègue. Mais j'ai hérité du trésor de ses partitions annotées. Je les consulte peu, car je cherche d'abord à faire ma propre interprétation, mais je sais que j'ai toujours une autre option sous la main.»

Lausanne, OpéraVe 31 mars (19 h), sa 1er avril (17 h), di 2 (11 h et 17 h), me 5 (17 h), ve 7 (19 h), sa 8 (17 h), di 9 (11 h) www.opera-lausanne.ch



À l'Opéra de Lausanne, François López-Ferrer prépare la production du «Pinocchio» de Gloria Bruni. PATRICK MARTIN



À l'Opéra, Pinocchio ne chante pas comme un âne

Spectacle jeunesse
La marionnette incarnée
par Anne Sophie Petit
n'a pas laissé le public
de bois lors de la première
lausannoise.

Depuis 1881, date de création du personnage de Carlo Collodi, Pinocchio n'a jamais perdu l'attention des artistes et du public, mais son regain de popularité actuel atteint des sommets - avec deux films très récents, l'un de Robert Zemeckis et l'autre de Guillermo del Toro. L'Opéra de Lausanne s'inscrit dans ce nouveau triomphe de la marionnette la plus célèbre au monde avec un spectacle qui, s'il a été créé en allemand en 2008 et produit en italien en 2013, vivait vendredi 31 mars sa première en langue française et dans une mise en scène inédite de Cédric Dorier.

On ne sait à quoi ressemblaient les précédentes, mais celle du metteur en scène suisse - épaulé d'Adrien Moretti à la scénographie et d'Irène Schlatter aux costumes - joue avec brio d'une succession de tableaux enlevée, enchaînant avec virtuosité des séquences qui, toutes, trouvent des solutions originales pour suggérer des environnements très variés - d'une forêt mystérieuse au ventre caverneux d'une baleine en passant par une fête foraine tonitruante. Jouant d'effets vidéo spectaculaires et bien maîtrisés (Francesco Cesalli), d'éléments de décor apparaissant et disparaissant comme par magie, la mise en scène de Dorier permet au spectacle de s'envoler sur un rythme visuel appuyé tout à fait adapté à la musique vive et versatile de la compositrice allemande Gloria Bruni, présente à Lausanne pour la première.

Seule la séquence de la forêt, pourtant superbe occasion de faire trembler les voix de Pinocchio (Anne Sophie Petit) et du Grillon (Laure-Catherine Beyers) dans

une belle traduction musicale de la frayeur, a pu s'attirer quelques remarques d'un jeune public prompt à l'impatience. Pour le reste, pas le temps de souffler, surtout s'il fallait lire des surtitres accrochés très en hauteur mais qui ne posaient aucun problème à une audience à la nuque toujours souple. Le français lyrique n'est pas encore accessible à toutes les oreilles! Mais l'histoire de Pinocchio, si connue, n'est pas bousculée, au contraire, avec un livret d'Ursel Scheffler très respectueux du synopsis originel.

L'histoire de Pinocchio, si connue, n'est pas bousculée, au contraire, avec un livret d'Ursel Scheffler très respectueux du synopsis originel.

Dans ce feu d'artifice visuel et musical - la main véhémement du chef François Lopez-Ferrer dépassait parfois de la fosse - la voix de la soprano Anne Sophie Petit se découpait sans peine de ce tumulte divertissant, donnant à Pinocchio autant d'acidité que de douceur, autant de malice que de naïveté, même quand le personnage voit pousser ses oreilles d'âne lors de l'entourloupe de la fête foraine. Un spectacle où les sopranos brillent en force, avec Laure-Catherine Beyers en Grillon et Nuada Le Drève en Fée, et donnent l'ultime et poignant éclat à un finale empreint d'humanité. **Boris Senff**

Lausanne, Opéra,
jusqu'au di 9 avril.
www.opera-lausanne.ch



Pinocchio remplaçant le joueur de tambour lors du spectacle des aventures de Colombine, Arlequin et Pulcinella.



Création suisse à l'Opéra de Lausanne

«Ce Pinocchio évoque la nostalgie de l'enfance»

François López-Ferrer dirige l'œuvre pour le jeune public. Rencontre avec un jeune chef aux nombreuses attaches suisses.

Matthieu Chenal

La production de «Pinocchio», opéra pour le jeune public de Gloria Bruni, est une première à tout point de vue. Créé en allemand en 2008 à Hambourg, l'opéra a déjà été produit en italien en 2013 par le Teatro di San Carlo de Naples et en russe à Minsk. Dès ce vendredi 31 mars, l'Opéra de Lausanne en propose la création suisse, pour la première fois en langue française et dans une nouvelle mise en scène signée Cédric Dorier. Dans la fosse, on découvre François López-Ferrer, un chef d'orchestre hispano-américain de 32 ans, ravi de diriger pour la première fois un opéra. À plus forte raison dans la ville où il est né et où il a étudié la direction d'orchestre. Rencontre en coulisses avec un jeune chef en pleine ascension.

Actuellement assistant de Gustavo Dudamel à l'Académie de l'Opéra de Paris où sa mission s'est limitée à diriger des répétitions, François López-Ferrer apprécie infiniment de pouvoir se plonger pour de bon dans l'art lyrique. «Jusqu'à présent, ma carrière s'est davantage développée dans le répertoire symphonique, et je n'ai jamais pu libérer un ou deux mois pour monter un opéra de A à Z.»

L'opportunité de défendre un titre encore inconnu comme ce «Pinocchio» ne lui déplaît pas. «À

part un enregistrement en allemand, il n'existe pas de tradition d'interprétation et on se sent plus libre, relève le jeune chef. Cet ouvrage me fait beaucoup penser à «L'enfant et les sortilèges», de Ravel. Tout y est très concentré et chaque moment musical est lié à un élément scénique.»

L'opéra, inspiré du célèbre conte de Carlo Collodi, s'adresse aux enfants de tous âges. «À la fois comique et profond, ce «Pinocchio» peut évoquer la nostalgie de l'enfance pour les adultes, et, pour les enfants, il montre l'importance des choses simples qu'on ne peut pas s'acheter: l'amour, l'amitié, le bonheur. C'est aussi l'histoire de l'amour d'un père et de son enfant.»

Une histoire de filiation

Du conte, on passe naturellement à la vraie vie, car celle de François López-Ferrer est aussi un bel exemple de filiation. Son père n'est autre que le regretté Jésus López-Cobos (1940-2018) qui venait d'être nommé directeur artistique de l'OCL quand François est né en 1990. «J'ai quelques souvenirs d'enfance à Lausanne, mais quand j'avais 6 ans, nous avons déménagé aux États-Unis où mon père dirigeait le Cincinnati Symphony Orchestra (CSO). J'ai donc grandi dans le Midwest et complètement oublié la langue française.» Après des études de com-

position à Cincinnati et le divorce de ses parents, le jeune homme part en quête de ses racines européennes et suit tous les étés les tournées de son père, qui a toujours gardé un pied-à-terre à Lausanne.

«Pinocchio, c'est aussi l'histoire de l'amour d'un père et de son enfant.»

François López-Ferrer,
chef d'orchestre

Décidé à faire comme lui le métier de chef, François López-Ferrer se forme à Zurich chez Johannes Schlaefli, puis chez Aurélien Azan Zielinski à l'HEMU Lausanne. En 2014, il est retenu pour participer à l'Académie de direction d'orchestre du festival de Gstaad. L'un des enseignants, le chef ukrainien Leonid Grin, l'engage comme assistant à l'Orchestre national du Chili. «J'étais encore en 2^e année à Lausanne, c'était un peu fou, mais j'ai vraiment pu me former au Chili, car nous tournions les programmes dans toutes les villes du pays.» L'étape à Santiago lui ouvrira les portes des orchestres nord-américains, au CSO sur les traces de son père et à Los Angeles comme



conducting fellow.

Contrairement à Pinocchio, le jeune chef ne se sent pas du tout la marionnette de son géniteur trop tôt disparu, qui ne l'a nullement forcé dans cette voie. «Il était surtout inquiet que je n'arrive pas à en vivre. Mais il a suivi avec attention mes débuts tant

qu'il l'a pu. Ses conseils, il me les a transmis comme à un collègue. Mais j'ai hérité du trésor de ses partitions annotées. Je les consulte peu, car je cherche d'abord à faire ma propre interprétation, mais je sais que j'ai toujours une autre option sous la main.»

Lausanne, Opéra

Ve 31 mars (19 h),
sa 1^{er} avril (17 h), di 2 (11 h et 17 h),
me 5 (17 h), ve 7 (19 h),
sa 8 (17 h), di 9 (11 h)
www.opera-lausanne.ch



À l'Opéra de Lausanne, François López-Ferrer prépare la production du «Pinocchio» de Gloria Bruni. PATRICK MARTIN



Un "Pinocchio" coloré et festif sur la scène de l'Opéra de Lausanne

Jusqu'au 9 avril à l'Opéra de Lausanne, Cédric Dorier met en scène "Pinocchio", opéra jeune public de la compositrice allemande Gloria Bruni présenté pour la première fois en français. Une très belle production à découvrir en famille.

2023-04-04

Sur la scène lausannoise, Pinocchio (Anne Sophie Petit) a des cheveux en pétard couleur algue, une chemise taillée dans un morceau de filet de pêche et une veste rapiécée qui rappellent l'origine modeste de son créateur, le menuisier Geppetto (Philippe Cantor).

Rassemblant les éléments les plus émouvants du célèbre conte de Collodi, le livret de ce "Pinocchio", signé de l'auteur de livres pour enfants Ursell Scheffler se déploie dans la classe la plus défavorisée de la société.

>> A voir, un extrait de "Pinocchio":

Contenu externe

Ce contenu externe ne peut pas être affiché car il est susceptible d'utiliser des cookies. Pour voir ce contenu vous devez autoriser les cookies.

Un miroir de notre société

Mis en musique par la compositrice allemande Gloria Bruni, l'opéra créé en 2008 est présenté pour la toute première fois en français. Le Vaudois Cédric Dorier en signe la mise en scène et situe l'action en bord de mer, emmenant son protagoniste écerelé et naïf au-devant de trépidantes aventures. Flanké du Grillon (Laure-Catherine Beyers) qui tente de lui faire entendre raison, il rencontre Mangefeu (Romain Favre), le montreur de marionnettes, puis le Chat (Valentine Dubus) et le Renard (Baptiste Bonfante) qui l'escroquent à l'auberge du Crabe d'or, l'attaquent et le pendent.

Embarqué ensuite au Pays de l'amusement, le pantin de bois finit dans le ventre d'une baleine où il retrouve son papa Geppetto. Finalement, la fée (Nuada Le Dreve) lui donne vie en lui enjoignant d'être désormais responsable: "tu dois faire attention à toi. Plus aucun grillon ne t'accompagnera, ta seule conscience te guidera!", lui souffle-t-elle à la fin de l'opéra.

Pour Cédric Dorier, "Pinocchio" peut être lu comme une critique de la société actuelle. "Il m'a semblé essentiel de souligner le contraste entre ce Pays de l'amusement, reflet de notre société qui valorise l'agitation, la suractivité, la consommation, le divertissement à tout prix, et finit par ne fabriquer que des ânes, et de lui opposer l'authenticité d'un lien simple et pur, qui est la seule et vraie richesse, quel que soit le milieu social", écrit-il dans ses notes d'intention.

Le Grillon (Laure-Catherine Beyers), le Chat (Valentine Dubus), Pinocchio (Anne Sophie Petit) et le Renard (Baptiste Bonfante) dans "Pinocchio" de Gloria Bruni sur la scène de l'Opéra de Lausanne dans une mise en scène signée Cédric Dorier. [Jean Guy Python - Opéra de Lausanne]

Un casting convaincant

Les solistes donnent de la voix à la fois par le chant, mais également par le jeu théâtral. Très convaincante, Anne Sophie Petit compose un Pinocchio impertinent à souhait, tout en faisant montre d'une impressionnante maîtrise des aigus dans un air chanté au coeur de la baleine. Laure-Catherine Beyers endosse le costume du Grillon avec maîtrise et dérision, tout comme Valentine Dubus et Baptiste Bonfante, tout de miel et d'hypocrisie envers le



malheureux pantin de bois. Enfin, Philippe Cantor incarne un émouvant Geppetto, digne malgré la misère et la solitude.

A leurs côtés, douze jeunes chanteuses et chanteurs issus du chœur de l'École de musique de Lausanne, très bien préparés par Catherine Fender, composent les enfants de la bonne société, les cuisiniers du Crabe d'or ou encore les garnements qui entraînent le pauvre Pinocchio sur la mauvaise pente: "Viens là mon p'tit et prends c'que t'as envie, c'est permis!" scandent-ils version rap. Cinq danseurs et huit choristes adultes complètent le casting.

Le Pays de l'amusement dans "Pinocchio" de Gloria Bruni. [Jean Guy Python - Opéra de Lausanne]

Dans la fosse, le Sinfonietta dirigé par François López-Ferrer donne la pleine mesure de la partition de Gloria Bruni, par ailleurs présente sur scène lors des applaudissements de la première vendredi, alternant passages joyeux et entraînants avec des tonalités plus sombres, que les percussions, fortement mises à contribution, rythment avec brio.

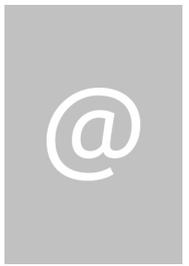
Joyeuse effervescence

Spectacle destiné en premier lieu à la jeunesse, de nombreux enfants avaient pris place vendredi dans la salle, dans une joyeuse effervescence qui a vite fait place à une attention soutenue. Parmi ceux-ci, Marie, 9 ans, qui venait à l'opéra pour la première fois. "C'était trop bien!", s'est-elle exclamée à la fin du spectacle. "J'ai beaucoup aimé le grillon avec son costume vert et la voix de Pinocchio", précise-t-elle. Une œuvre qui a tout pour plaire aux plus jeunes, pour autant qu'ils aient la capacité à suivre un spectacle qui dure 1h25 sans entracte et la possibilité de lire les surtitres, qui aident à suivre l'action dans les parties chantées. Les tarifs de l'Opéra de Lausanne ont été adaptés aux familles.

Mais les adultes ne sont pas en reste, tant il est vrai que la mise en scène de Cédric Dorier, inventive, colorée et variée, et la partition de Gloria Bruni mettent en valeur et permettent de redécouvrir l'histoire de Pinocchio. Avec une mention spéciale également aux superbes costumes signés par Irène Schlatter et à la scénographie ingénieuse d'Adrien Moretti.

Melissa Härtel et Andréanne Quartier-la-Tente

"Pinocchio", Opéra de Lausanne, à découvrir encore les 5, 7, 8 et 9 avril 2023.



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
<https://www.rts.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 752'140
Page Visits: 13'866'600

↳ Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 87706159
Coupure Page: 3/4

Plateformes d'informations



"Pinocchio" de Gloria Bruni sur la scène de l'Opéra de Lausanne dans une mise en scène signée Cédric Dorier. [Jean Guy Python - Opéra de Lausanne]



Le Grillon (Laure-Catherine Beyers), le Chat (Valentine Dubus), Pinocchio (Anne Sophie Petit) et le Renard (Baptiste Bonfante) dans "Pinocchio" de Gloria Bruni sur la scène de l'Opéra de Lausanne dans une mise en scène signée Cédric Dorier. [Jean Guy Python - Opéra de Lausanne]



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
<https://www.rts.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 752'140
Page Visits: 13'866'600

[Lire en ligne](#)

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 87706159
Couverture Page: 4/4

Plateformes d'informations

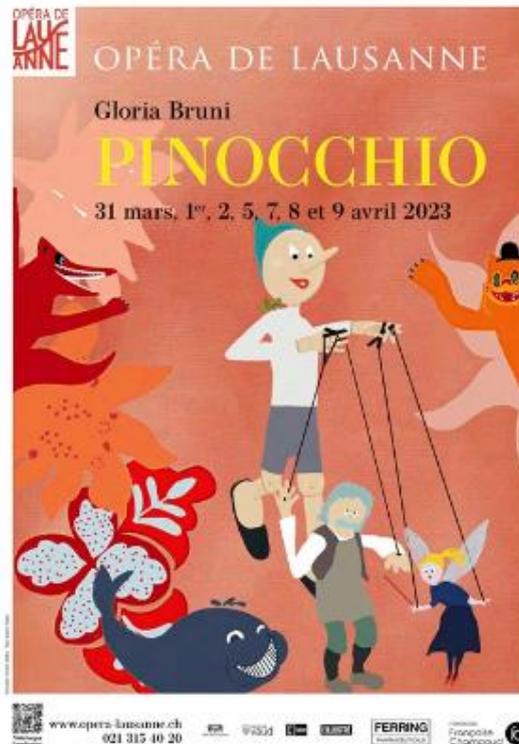


Le Pays de l'amusement dans "Pinocchio" de Gloria Bruni. [Jean Guy Python - Opéra de Lausanne]

CULTURA

Il 'Pinocchio' di Gloria Bruni a Losanna in francese

Dal 31 marzo dopo Amburgo, Napoli, Parma, Minsk e Londra



Redazione Ansa

NAPOLI - Marzo 23, 2023 - News



(ANSA) - NAPOLI, 23 MAR - "Pinocchio", l'opera lirica della compositrice Gloria Bruni, per la prima volta in lingua francese all'Opéra de Lausanne, in Svizzera, il 31 marzo e per sei giorni ad aprile, fino al 9.

L'opera, ispirata alla celebre fiaba di Carlo Collodi, si rivolge a "bambini di ogni età" con lo scopo di avvicinare gli spettatori più piccoli all'ascolto della musica lirica in modo giocoso e di proporre al pubblico adulto il tema dei sentimenti universali della fiaba. Il pubblico è trasportato nell'affascinante mondo dell'opera, prima attraverso una serie di composizioni musicali semplici che assecondano il percorso narrativo della storia, per poi essere coinvolto in musiche più ricche e complesse, in crescendo fino allo scioglimento della trama in un'atmosfera corale e festosa.

"Pinocchio" è frutto anche del lavoro sinergico con Ursel Scheffler, nota firma della letteratura per l'infanzia, che ha scritto il libretto in tedesco, e con Lauro Ferrarini, orchestratore delle opere della Bruni. Per l'occasione il libretto è stato trasposto in francese da Mathias Constantin ed Antoine Schneider per la messa in scena di Cédric Dorier e la direzione musicale di François López-Ferrer.

Prosegue, dunque, il viaggio del "Pinocchio" di Gloria Bruni in giro per il mondo. Rappresentato per la prima volta nel 2008 ad Amburgo, alla Laeiszhalle, nel 2013 l'opera, patrocinata dalla Fondazione Carlo Collodi, è stata prodotta dal Teatro San Carlo di Napoli con libretto italiano di Lauro Ferrarini. Nel 2015 "Pinocchio" è rappresentato al Teatro Regio di Parma e, in una versione ridotta, presso l'Istituto Italiano di Cultura a Londra durante la Settimana della Lingua Italiana nel Mondo, sotto l'Alto Patronato del Presidente della Repubblica Italiana. Nel 2016 "Pinocchio" è stato nuovamente rappresentato ad Amburgo con una nuova messa in scena, partecipando anche all'Eutin Summer Festival, nell'antica residenza dei vescovi principi di Lubecca e dei duchi di Oldenburg. (ANSA).

[Leggi l'articolo completo su ANSA.it](#)





opéra de lausanne : *pinocchio*

Anne-Sophie Petit

Créé en 2008 à Hambourg puis en 2013 au Théâtre San Carlo de Naples en version italienne, *Pinocchio* de Gloria Bruni est présenté en version française par Anne-Sophie Petit dans le rôle-titre. Entretien.

Propos recueillis par Cecilia Viola

Pourriez-vous nous parler de votre rôle Pinocchio dans l'opéra homonyme ?

Pinocchio est un personnage que tout le monde connaît. A travers les dessins animés, les livres et même plus récemment, deux films Pinocchio qui ont été réalisés ces deux dernières années. Il s'agit d'un personnage qui n'a plus besoin d'être présenté. En même temps, dans cet opéra, on retrouve la trame du parcours initiatique de Pinocchio qui veut devenir un petit garçon et qui d'embûche en embûche finit dans une baleine pour sauver son papa. Cette version est racontée d'une façon différente, encrée dans l'époque actuelle, autant visuellement que dans la trame narrative ainsi que dans la mise en scène. Mais elle nous raconte quelque chose d'universel : ce que cela signifie d'être humain et de faire de bons choix dans la vie pour avoir un cœur et devenir un vrai petit garçon. Il s'agit d'un personnage qui, au début, est une créature, comme dans le livre de Pygmalion ou dans Frankenstein. C'est la création de Geppetto, cette poupée de bois qui, par magie – on ne sait pas trop comment – prend vie et qui, au départ, est un cataclysme à lui tout seul. Il découvre son corps, son environnement, casse tout autour de lui, est violent, pas tendre et assez antipathique. En même temps, il arrive à être touchant car il découvre le monde, il se laisse prendre à tous les pièges et fait tous les pires choix. Cela nous touche aussi.

Avez-vous eu l'opportunité de rencontrer la compositrice ?

Pas encore mais j'aurai l'occasion de la rencontrer le 27 mars. Par le passé, il m'est arrivé de rencontrer les compositeurs en amont afin de parler de la typologie vocale ou, tout simplement, des personnages. Dans ce cas-ci, Pinocchio a déjà été créé à Hambourg et dans plusieurs autres lieux, jusqu'au Chili. Par contre, c'est la première fois que cet opéra sera donné en français. Il est vrai que le travail n'est pas le même dans la relation avec le compositeur comme pour une création. Je serai heureuse de la rencontrer pour échanger sur sa vision musicale ou vocale du rôle et pour discuter plus en profondeur du personnage. Mais une fois que nous aurons déjà avancé dans le travail.

Quelques mots sur la mise en scène de Cédric Dorier ?

Il s'agit d'une version très ancrée dans son époque. Cédric Dorier propose une fable à la fois universelle, puisqu'il s'agit du conte que nous connaissons tous sous sa forme classique avec une dimension sociale que l'on retrouve également dans le livre de Collodi, les strates les plus pauvres de la société

aujourd'hui. Nous retrouvons un Geppetto socialement et géographiquement isolé qui, pour gagner sa vie, fabrique des objets avec ce que le bord de la plage aura rejeté. Il y a là une dimension écologique qui signale l'état dans lequel se trouvent nos plages et notre environnement. Pinocchio est fait de tous ces résidus de plastique, de bois, de résine et de filets de pêche. On voit aussi une autre critique de la société de consommation en général, de la vanité humaine. Des thèmes dont on parle aujourd'hui et qui sont à la fois universelles. La mise en scène est très dynamique, il se passe toujours quelque chose. C'est à la fois drôle et beau à voir. Il y a beaucoup d'action.

Pinocchio est votre deuxième opéra pour enfants après *Le Petit Chaperon Rouge*. Est-ce que cela vous suscite quelque chose de différent ?

J'en suis tout aussi fière que lorsque je chante un rôle dans un opéra classique pour plusieurs raisons. J'ai une voix de soprano colorature très aigüe et un physique qui de loin peut paraître enfantin. C'est une chance car cela m'offre ce genre de rôle. Je crois beaucoup à la transmission d'autres formes d'opéras. On parle fréquemment de l'avenir de l'opéra, de son soi-disant élitisme et de sa place dans le monde de demain. Et dans tous les projets de jeune public dans lesquels j'ai participé, j'observe les enfants et leurs parents également qui n'étaient pas forcément tous amoureux de l'opéra. Ils en sortent avec les yeux écarquillés et nous recevons toujours de très bons retours.

Les enfants en redemandent. Je pense qu'il est de notre devoir de chanter *Les Noces de Figaro*, *Pelléas et Mélisande* et d'autres ainsi que d'aller vers les générations futures et de leur dire que cette forme d'art est pour eux aussi. Au-delà des enfants, nous avons des publics qui ne sont pas forcément habitués à aller à l'opéra et qui ne tiennent pas trois ou quatre heures dans une salle. Ici nous avons un format court avec des histoires qui leurs sont connues et qui peut les attirer. Je pense qu'il faut continuer à faire ce genre de format d'opéra car ils sont essentiels.

Vous retrouvez le jeune et prometteur chef d'orchestre François López-Ferrer qui, comme vous, est diplômé de la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

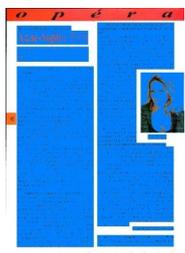
Avec François nous avons réalisé nos études au même moment. Puis il a dirigé un petit opéra de Mozart dans lequel je chantais. Cela a été une bonne surprise de se retrouver sur ce projet après nos études. Maintenant nous sommes en carrière et la scène de Lausanne, qui par ailleurs se trouve à côté de l'école où nous avons commencé nos études, permet de nous retrouver.

Vos projets ?

Je suis très contente car j'ai une jolie saison devant moi. Je serai La Reine



Anne-Sophie Petit
© Natacha Lamblin



de la Nuit dans *Die Zauberflöte* à la Fondation Royaumont en juillet, mise en scène par Jean-François Sivadier. Puis au Festival Musical de Namur avec *Les Ambassadeurs* - La Grande Ecurie au Grand Manège pour un projet autour de Bach et Zelenka avec le chef Alexis Kossenko. A partir de décembre jusqu'à juin 2024 je serai à nouveau La Reine de la Nuit au Théâtre des Champs-Élysées. Cette *Flûte enchantée* sera déclinée dans plusieurs maisons de région en France. Elle sera un peu tronquée et aura un format plus court afin que les enfants puissent être initiés à l'opéra. Ce sont de très beaux projets aux mêmes formats que ceux « jeunes public » à Lausanne. Sauf qu'ici on prend des opéras classiques pour initier le public de demain. Je suis très fier de faire partie de cette aventure de *la Flûte enchantée* car j'y crois beaucoup. Par ailleurs, dans d'autres maisons, je ferai beaucoup de musique française.

Opéra de Lausanne. *Pinocchio* de Gloria Bruni. Anne Sophie Petit : Pinocchio / Philippe Canto : Geppetto. François López-Ferrer, direction musicale ; Cédric Dorier, mise en scène. 31 mars, 1er, 2, 5, 7, 8 et 9 avril



PUBLICITÉ

Home > Envies > Pinocchio: L'illustré vous offre une expérience unique dans les coulisses de l'Opéra de Lausanne

CONCOURS

Pinocchio: L'illustré vous offre une expérience unique dans les coulisses de l'Opéra de Lausanne

Gagnez des entrées pour visiter les coulisses de l'Opéra de Lausanne ainsi que pour assister au spectacle pour enfants, Pinocchio, du 2 avril 2023. Tentez votre chance en remplissant le formulaire ci-dessous.

Partager Conserver



Pinocchio - Opéra de Lausanne *Opéra de Lausanne*

Pinocchio de Gloria Bruni

Faut-il encore présenter ce cher Pinocchio, personnage de fiction sorti en 1881 de l'imagination du journaliste et écrivain italien Carlo Collodi et entré depuis au Panthéon de la littérature pour enfants? Les premières lignes de ses Aventures suffisent à fixer le décor: «Il était une fois... — Un Roi! s'écrieront aussitôt mes petits lecteurs. Non, les enfants, vous vous trompez. Il était une fois un morceau de bois.»



Ce «morceau de bois», baptisé «Pinocchio» – ce qui, dans le vieux dialecte toscan parlé par le menuisier Geppetto, signifie «petit pignon» –, a inspiré à la compositrice allemande Gloria Bruni un opéra pour enfants sur un livret de l'auteur à succès Ursel Scheffler, présenté pour la première fois au public en 2008 à la Laeiszhalle de Hambourg. L'œuvre, qui est très vite devenue un «classique», a vu en 2013 son adaptation en italien pour le San Carlo de Naples puis le Teatro Regio de Parme. Elle est ici présentée pour la première fois en langue française.

PUBLICITÉ

Tentez votre chance de gagner 10x2 entrées!

Spectacle Pinocchio

Le dimanche 2 avril 2023

Opéra de Lausanne (Av. du Théâtre 12, 1005 Lausanne)

Visite des coulisses: 14h à 14h45

Représentation: 17h

Âge recommandé pour le spectacle et la visite: 7 ans

Pour plus d'informations: cliquez [ici](#)

Vous êtes*

Madame

Monsieur



<i>ConcertoNet.com</i> About us / Contact	
The Classical Music Network	
Lausanne	Europe : Paris , Londn , Zurich , Geneva , Strasbourg , Bruxelles , Gent America : New York , San Francisco , Montreal WORLD
<input type="text"/> <input type="button" value="Search"/> Newsletter Your email : <input type="text"/> <input type="button" value="Submit"/>	Back
	<p>Un spectacle enlevé et coloré</p> <p>Lausanne Opéra 03/29/2023 - et 1^{er}, 2, 5*, 7, 8, 9 avril 2023 Gloria Bruni : <i>Pinocchio</i> Anne Sophie Petit (Pinocchio), Philippe Cantor (Geppetto), Nuada Le Drève (La fée), Laure-Catherine Beyers (Le grillon, L'écho), Valentine Dubus (Le chat, L'écho), Baptiste Bonfante (Le renard), Romain Favre (Le cracheur de feu, Mangefeu) Chœurs de l'Opéra de Lausanne et de l'Ecole de Musique de Lausanne, Catherine Fender (préparation), Sinfonietta de Lausanne, François López-Ferrer (direction musicale) Cédric Dorier (mise en scène), Adrien Moretti (décors), Irène Schlatter (costumes), Katrine Zingg (maquillages, coiffures, masques), Christophe Forey (lumières), Jean-Philippe Guilois (chorégraphie), Francesco Cesalli (vidéo)</p>  <p>(© Jean-Guy Python)</p> <p>Fidèle à sa politique de proposer régulièrement des ouvrages lyriques pour le jeune public, l'Opéra de Lausanne poursuit sur sa lancée en programmant cette année la création en langue française de <i>Pinocchio</i>, de Gloria Bruni (née en 1955). Fondé sur un livret de l'auteur à succès Ursel Scheffler (née en 1938), adapté lui-même du conte mondialement connu (1881) de Carlo Collodi, l'œuvre a été créée à Hambourg en 2008, avant d'être adaptée en italien en 2013 pour le San Carlo de Naples puis pour le Teatro Regio de Parme. Elle a ensuite été considérablement augmentée pour une nouvelle production biélorusse en décembre 2020 au Bolchoï de Minsk : avec ses deux actes, elle concrétisait ainsi l'ambition de Gloria Bruni d'offrir un opéra non pas uniquement aux enfants mais aussi au public adulte, un opéra comique et profond à la fois. Pour Lausanne, la version française est signée Mathias Constantin et Antoine Schneider. L'ouvrage franchit aussi un nouveau palier car il a quitté l'habit scénique qu'on lui avait prêté jusqu'ici (avec l'orchestre sur le plateau) pour un format plus proche d'un véritable opéra, avec pas moins de trente-deux artistes sur le plateau, dont sept solistes, douze enfants figurants, huit choristes et cinq danseurs.</p> <p>Respectant les intentions originelles d'Ursel Scheffler, qui joue sur l'aspect social de l'intrigue, un peu à la manière de Charles Dickens, le metteur en scène Cédric Dorier fait de Geppetto, le père de Pinocchio, un sans-abri porté sur la bouteille, qui récupère sur une plage du bois flottant et d'autres déchets rejetés par les vagues pour fabriquer ses objets. L'action du premier tableau se situe dans un décor impressionnant constitué de deux pontons superposés face à la mer : en bas Geppetto, qui n'a même pas de quoi se nourrir, en haut la bonne société qui se pavane. Pinocchio surgit du caddie dans lequel Geppetto a amassé tout ce</p>



qu'il possède. C'est une dame de la bourgeoisie d'en-haut qui deviendra sa bonne fée et qui le confiera aux bons soins d'un grillon, censé être sa conscience. Les tableaux suivants – qui sont tous des étapes initiatiques pour Pinocchio – voient défiler une fête foraine au cours de laquelle les enfants deviennent des ânes, une forêt dans laquelle Pinocchio va perdre son argent pour avoir fait confiance au Chat et au Renard puis se retrouver pendu, avant d'atterrir dans le ventre de la baleine, par le truchement d'images vidéo. La succession de tableaux se fait à un rythme soutenu, sans aucun temps mort. Le spectacle est rehaussé par les superbes costumes bariolés d'Irène Schlatter.

Gloria Bruni a composé une musique mélodique, tout à fait accessible et particulièrement rythmée et dynamique. On relèvera notamment une Ouverture vive et alerte ainsi que de nombreux clins d'œil à des airs d'opéra connus. L'orchestration est rendue avec panache par le Sinfonietta de Lausanne, sous la baguette énergique de François López-Ferrer, qui n'est autre que le fils du regretté Jesús López-Cobos : à sa naissance en 1990, son père venait d'être nommé directeur artistique de l'Orchestre de chambre de Lausanne. La distribution est composée de jeunes chanteurs formés pour la plupart à la Haute Ecole de musique de Lausanne. On mentionnera le Pinocchio fragile et émouvant d'Anne Sophie Petit, dont l'aigu est particulièrement sollicité, le Geppetto bourru et désabusé de Philippe Cantor, la bonne Fée distinguée et élégante de Nuada Le Drève ou encore le splendide Grillon de Laure-Catherine Beyers. Et quel plaisir de voir les enfants manifester bruyamment leur enthousiasme à la fin du spectacle !

Claudio Poloni





Pinocchio: L'illustré vous offre une expérience unique dans les coulisses de l'Opéra de Lausanne

Gagnez des entrées pour visiter les coulisses de l'Opéra de Lausanne ainsi que pour assister au spectacle pour enfants, Pinocchio, du 2 avril 2023. Tentez votre chance en remplissant le formulaire ci-dessous.

Faut-il encore présenter ce cher Pinocchio, personnage de fiction sorti en 1881 de l'imagination du journaliste et écrivain italien Carlo Collodi et entré depuis au Panthéon de la littérature pour enfants? Les premières lignes de ses Aventures suffisent à fixer le décor: «Il était une fois... — Un Roi! s'écrieront aussitôt mes petits lecteurs. Non, les enfants, vous vous trompez. Il était une fois un morceau de bois.»

Ce «morceau de bois», baptisé «Pinocchio» – ce qui, dans le vieux dialecte toscan parlé par le menuisier Geppetto, signifie «petit pignon» –, a inspiré à la compositrice allemande Gloria Bruni un opéra pour enfants sur un livret de l'auteur à succès Ursel Scheffler, présenté pour la première fois au public en 2008 à la Laeiszhalle de Hambourg. L'œuvre, qui est très vite devenue un «classique», a vu en 2013 son adaptation en italien pour le San Carlo de Naples puis le Teatro Regio de Parme. Elle est ici présentée pour la première fois en langue française.

Spectacle Pinocchio

Le dimanche 2 avril 2023

Opéra de Lausanne (Av. du Théâtre 12, 1005 Lausanne)

Visite des coulisses: 14h à 14h45

Représentation: 17h

Âge recommandé pour le spectacle et la visite: 7 ans

Pour plus d'informations: [cliquez ici](#)

Les gagnants seront tirés au sort et contactés le 22 mars 2023.